

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^{me} 50
RECLAMES " " " (cinq col. en 7).....	3 60	CARONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11 ^{me} 50

La ligne

BUREAU DU JOURNAL, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, péristyle du Grand Théâtre.
AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PI... BONNEMENTS

Gironde et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
Autres départements et Colonies.....	6 ^{me} 50	11 ^{me} 25	22 ^{me} 50
Étranger (Union Postale).....	9	18	36
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25	1 ^{re} 50	3 00

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 82.
De 20 h à 6 heures, n^o 88.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.27. — 16 Inter.

La Situation en Grèce

Un gouvernement qui n'est constitutionnel qu'en apparence, à Athènes, un triumvirat national à la Canée, en Crète, tels sont les deux pouvoirs entre lesquels flotte aujourd'hui la direction de la politique grecque. Autour du roi Constantin, à Athènes, c'est l'anarchie, qu'aggravent les convulsions désespérées des coteries germanophiles. En Crète, MM. Venizelos, l'amiral Coundouriotis et le général Dan glis ont constitué une sorte de gouvernement provisoire que vient de consacrer, en fait, la reconnaissance des nations de l'Entente.

Nous avons eu l'occasion déjà, à cette même place, d'expliquer comment les espoirs légitimes de l'hellénisme avaient été déçus par l'imprudence et l'aveuglement des chefs actuels du royaume de Grèce. La décision de la Roumanie à encore aggravé la situation du roi Constantin : n'a-t-on pas vu, en effet, à Bucarest, un souverain, membre de la famille des Hohenzollern, se prononcer nettement pour la cause nationale de ses sujets, et se joindre à l'Entente, en dépit de sa parenté ? La scission des « Petits Grecs » et de ceux qui méritent encore le nom d'Hellènes a suivi logiquement, et de près, l'entrée en lice de la Roumanie.

Loyaliste jusqu'à la dernière minute, M. Venizelos n'a pas cessé d'engager le roi Constantin à prendre la tête du mouvement national ; on doute qu'il y ait réussi. Le souverain, toujours captif d'influences étrangères, subit aujourd'hui la peine de ses erreurs ; les Bulgares ont repris, en Macédoine, les riches provinces conquises par la Grèce pendant les dernières guerres balkaniques ; ils se sont emparés des plaines à tabac et à blé de Drama et de Serres, ils ont occupé le port de Cavalla ; tout un corps d'armée grec a été fait prisonnier, sans combat, et envoyé en Allemagne ; un important matériel de guerre a été confisqué, dans des conditions telles qu'on s'est demandé, dans les milieux alliés, s'il n'avait pas été accumulé dans ces provinces frontalières tout exprès pour masquer une cession irrémédiable aux Bulgares-Germains !

Le cabinet Calogeropoulos est démissionnaire ; les partisans de M. Goumaris s'agitent pour le remplacer et protestent de leurs sentiments d'amitié pour l'Entente. C'est la forme nouvelle que prend à Athènes, sous la pression des circonstances, la politique germanophile, qui n'a pas abdiqué. Par exemple, un ministère dans lequel entrerait M. Stratos nous inspirerait une incurable méfiance. N'est-ce pas la complicité de ce personnage qui avait livré naguère des bases pour les sous-marins allemands, à Patris et dans l'arsenal même de Salamine ? N'est-ce pas grâce à lui que le téléphone entre le Pirée et Athènes réservait toujours un tour de faveur aux agents du baron Schenck ?

De brèves dépêches ont signalé le passage à Londres, puis à Paris, du prince André de Grèce, frère du roi Constantin. Nous ignorons les décisions prises par les chancelleries de l'Entente, mais si, comme le bruit en a couru, le prince André était porteur d'une sorte de recours en grâce, il est vraisemblable que les réponses qu'il a reçues ne laisseront plus aucune illusion à son frère. L'Entente s'est trop longtemps laissée bernier ; elle ne peut plus attendre. Entre le royaume qui se uicidie et l'hellénisme national qui se relève, ses intérêts comme ses sympathies ne lui permettent plus d'hésiter ; les meilleurs philhellènes de France, membres de l'Institut et du Parlement, artistes, experts de la politique étrangère, viennent de « télégraphier au gouvernement de la Canée l'expression de leurs vœux et de leur admiration. » Certes, notre admiration est due à la persévérante volonté de ces hommes d'élite, autour desquels se groupe rapidement tout ce que le monde hellénique compte de valeurs intellectuelles, morales, économiques. Ils ont quitté Athènes, le jour où il fut évident qu'il n'était plus possible d'y instaurer un gouvernement conforme aux nécessités vitales de l'hellénisme. A leur voix se rassemblaient tous les insulaires, tous les réfugiés chassés de Macédoine par la trahison bulgare ; les Hellènes des ports méditerranéens et des capitales de l'Occident, industriels, banquiers, armateurs, apportent le concours des libéralités les plus larges au gouvernement des triumvirs...

Un corps notable de volontaires grecs est institué déjà à Salonique, à l'ombre des drapeaux des alliés. Salonique deviendra très vite, croyons-nous, la base d'opérations du gouvernement provisoire, qui ne peut rien qu'en intime liaison avec les armées de l'Entente. Mais nous nous demandons s'il serait opportun que le siège même de ce gouvernement fût établi à Salonique, tant que la guerre commande, sur le front de Macédoine, une énergique concentration de tous les pouvoirs aux mains des chefs militaires de l'Entente.

Si, négligeant les incidents ministériels, voire dynastiques, dont Athènes pourrait être le théâtre, les alliés admettent une coopération sur les champs de bataille du triumvirat qui incarne l'hellénisme, nous pensons qu'ils définiront le rôle de cette intervention : la paix grecque, surtout de

commerce et de pêche, peut contribuer utilement au ravitaillement des troupes de Macédoine, et au nettoyage de la Méditerranée orientale ; des troupes grecques sur terre auraient leur tâche marquée dans l'est de la Macédoine, pour en chasser les Bulgares. Refaire la Grèce de 1913, tel serait le programme dont l'Entente pourrait conseiller et, suivant accords particuliers à débattre, garantir la réalisation ; c'est un travail déjà considérable. L'hellénisme, profondément atteint par les politiques du royaume de Grèce, ne saurait présentement se permettre une plus vaste ambition.

Henri LORIN.

La Vertu de l'Amende

Le propre de l'actualité émouvante que nous vivons, c'est de colorer les hommes et les choses de façon imprévue. Des aspects nouveaux nous apparaissent, et des points de vue s'éclairent. Auriez-vous jamais pensé que l'amende, par exemple, l'amende qui représente la réparation d'une faute contre la société ou d'un dommage causé à autrui, pouvait prendre un caractère nouveau, quasi sacré, et purifier son origine par la beauté de son adaptation ?

Vous ne l'auriez pas cru si M. l'avocat général Siében ne s'était avisé de nous le prouver à la Chambre des appels correctionnels de Paris. Un paysan de Seine-et-Oise se présentait devant cette Chambre pour faire appel d'une condamnation à deux mois de prison prononcée contre lui, pour vol, par le tribunal de Corbeil. Après la plaidoirie de l'avocat, M. le procureur général Siében s'est exprimé en ces termes :

« La souscription du deuxième Emprunt de la défense nationale s'est ouverte aujourd'hui. Vous n'avez pas, bien entendu, messieurs, le pouvoir d'y faire participer de force le prévenu qui comparait devant vous. Mais il vous est loisible, et je vous convie à le faire, de le condamner à verser à l'Etat une petite partie de son « avoir », en changeant en cinq cents francs d'amende les deux mois de prison qui lui ont été infligés en première instance. Il sera, soyez-en convaincus, fort sensible à cette condamnation, qui sera utile à l'Etat... »

Voilà un magistrat qui a le sens de l'actualité. La balance de la vieille Thémis n'est plus pour lui un symbole : c'est un accessoire de la justice d'utilité patriotique. La faute, dans un des plateaux, est équilibrée par de l'argent. A quoi bon immobiliser un cultivateur à l'arrière-cellule d'une prison, quand l'agriculture manque de bras comme la Vénus de Milo ? Et pourquoi le nourrir, même sobriement, à ne rien faire quand la vie est si chère ? Soyons pratiques. Réquisitionnons le numéraire des condamnés. « Empruntons » leur, sans discrétion, Vidons les prisons et les poches.

Il y a là pour nos tribunaux une indication dont ils feront sans doute leur profit, sans qu'une circulaire du ministre de la justice ait besoin d'intervenir sèche-ment. En somme, c'est un retour occasionnel au droit ancien, où le délit et le crime même se payaient en numéraire. Seulement aujourd'hui nos magistrats ne sauraient évaluer le prix du sang.

Ils se contenteront de prélever l'amende à la prison comme peine courante. L'amende se portera beaucoup en justice cette année, et jusqu'à la fin de la guerre. Et comme sa destination est noble, elle deviendra presque une amende honorable...

P. B.

CHEZ LES NEUTRES



Les premiers en France, nous donnons la reproduction du dessin qui a motivé la saisie par la censure espagnole du journal « Espana », et qui a valu un procès à l'excellent artiste Bagaria.

Le Kaiser Guillaume est représenté en don Juan, et la caricature est accompagnée de cette légende :

Ni reconno agrado,
Ni hubo razon ni lugar.
Por mi audacia respectado.

Cette légende peut se traduire ainsi :
Il n'y a pour moi ni foi ni loi !

L'Étymologie du mot Obus

Paris, 7 octobre. — Depuis deux ans, on a souvent recherché l'étymologie du mot obus ; M. Louis Léger l'a communiquée à l'Académie des inscriptions et belles lettres.

Ce mot est d'origine tchèque, et remonte aux guerres hussites. Les Tchèques employèrent une pièce d'artillerie appelée « haufnitz », dont les Allemands firent « haufnitz », et plus tard « haubitze », d'où est venue la forme « obus ».

L'haufnitz était destiné au tir sur les masses profondes. Vingt obusiers primitifs sont conservés à l'arsenal de Vienne et au musée de Klagenfurt.

Réclamations !

— Vingt-sept mille francs de revenu ! Où ont-ils pêché que j'avais vingt-sept mille francs de revenu ?

M. Ledoux levait les bras au ciel. Certes, il était de tempérament calme, peu enclin à la colère et s'adonnant mal à l'indignation. Mais cette fois, il ne pouvait demeurer dans cette modération où il avait mis sa sagesse. L'ironie était trop cruelle, qui, au moment où ses intérêts étaient gravement compromis par la guerre, lui faisait attribuer dans l'imagination du fisc un revenu dont, hélas ! personne ne s'avisait d'alimenter sa caisse. Vingt-sept mille francs ! On estimait qu'il ne fallait pas moins de vingt-sept mille francs par an pour lui conserver ce teint fleuri, cet œil gaillard, ce pied léger et cet air de contentement qui faisait si séduisant son visage. Signes extérieurs de richesse ! Sans doute avait-on fait quelque enquête et découvert qu'il avait des vêtements de bonne coupe, un appartement confortable et une amie très belle. Sacrebleu ! ces messieurs de l'impôt pouvaient imaginer — comme c'était le cas — que son tailleur lui faisait crédit, que le moratorium lui interdisait tout emménagement dans un local moins cher, et qu'il était aimé pour lui-même.

Heureusement, un paragraphe de la feuille qui lui apprenait qu'il était considéré d'office comme ayant 27,000 francs de revenu ajoutait que s'il avait quelque réclamation à formuler il pouvait venir exposer son cas à la mairie. Il ne balança pas. Il sauta sur son chapeau et partit. La colère le poussait.

— Eh ! quoi, Ledoux, mon ami (se disait-il en chemin) est-ce bien toi qui cours si vite au-devant d'une explication qui ne manquera, selon toute vraisemblance, d'être orageuse ? Je ne te reconnais plus. Toi qui as horreur des discussions, qui préfères en toute circonstance te laisser gruger et passer pour poire plutôt que d'entamer une controverse ; toi qui rougis de présenter une réclamation, si juste soit-elle et quelque préjudice que l'erreur te cause, est-ce bien toi qui te précipites à la mairie pour discuter, et pour discuter avec le partenaire le plus grincheux, le plus soupçonneux, le plus mal intentionné, le moins accommodant, je veux dire : un fonctionnaire de l'Etat ?

Et il se représentait encore le vieillard chafouin et malsainement chauve avec qui il avait eu maille à partir à la mairie la fois qu'il s'y était adressé pour faire rectifier une pièce de son état civil. Le souvenir de ce jour néfaste lui fit ralentir le pas. Mais la voix de la colère s'éleva :

— Vingt-sept mille francs !

Il ne s'arrêta pas en chemin. A la mairie, on lui indiqua le bureau compétent. Il y entra sans frapper, le chapeau sur la tête, et, avec la violence des timides qui profitent de ce que l'indignation les soutient,

mais sans oser lever les yeux, il s'écria tout de go :

— Monsieur, je viens réclamer au sujet de...

— Non ! pas Monsieur, fit une voix douce.

Et M. Ledoux, qui était de tempérament poétique, compara au soleil se levant d'entre les nuages l'apparition soudaine d'une tête blonde au-dessus des dossiers en piles.

— Je vous prie de m'excuser, Mademoiselle, balbutia M. Ledoux en retirant précipitamment son chapeau.

Toute sa colère étant tombée, M. Ledoux était redevenu timide. Il entendit bien qu'elle lui disait de revenir le samedi, de une heure à quatre et de voir un fonctionnaire spécial ; mais il feignit de n'être pas suffisamment renseigné pour que ce ne fût pas encore le moment où il dût prendre la porte. Elle avait des yeux si grands et une bouche si petite !

M. Ledoux, ce soir-là, pensa que l'impôt sur le revenu était une bien belle chose. Il en dormit mal. Il fit un rêve où ses vingt-sept mille francs de rente se transformaient en chapeaux sur une tête blonde, en bijoux grâce auxquels s'écarquillaient de grands yeux, et en cadeaux de mille sortes qui faisaient s'ouvrir pour un baiser reconnaissant une bouche toute petite.

A neuf heures, le lendemain, il était à la mairie.

— Mais, Monsieur, je vous avais dit de revenir samedi et de voir...

— Oui, oui, Mademoiselle, mais je suis très pressé. Vous avez l'air si gentille ; vous devriez me renseigner vous-même.

Elle sourit. Elle consentit. Qu'elle dut avoir de peine à comprendre M. Ledoux ! Il mêlait — inexplicablement, n'est-ce pas ? — sa ruine présente et ses espoirs d'avenir, les six mille francs qu'il gagnait à peine cette année et les cinquante mille francs qu'il était sûr de gagner l'année prochaine ; s'il ne fut pas taxé, pour le moins, comme millionnaire, ce ne fut pas de sa faute. La jeune employée était complaisante. Avec un rien de pédantisme délicieux elle citait des textes de loi, des ordonnances et des arrêtés — avec la date ! — Elle prit la peine de calculer pour M. Ledoux ce qu'il aurait à payer.

— Voyons ! Six mille de revenu. De charges ? Marié ?

Non ! Non ! Pas marié. Ledoux se récria avec une bien curieuse vivacité. Il était célibataire. Pour l'instant tout au moins, car la douceur d'un foyer l'attirait et lorsque...

L'entrée de deux personnes dans le bureau l'empêcha de continuer. Il se permit de revenir. Il revint tous les jours. Bien qu'il possédât maintenant la loi de l'impôt sur le revenu un peu mieux que ceux qui sont chargés de l'appliquer et assurément beaucoup mieux que ceux qui l'ont votée, il feignit de n'y comprendre goutte, de se perdre dans les articles, les paragraphes et les alinéas et de buter sans cesse contre les mêmes obscurités.

— Mais, voyons, faisais la jeune employée avec un peu d'étonnement dans la voix, je vous l'ai déjà expliqué hier !

— Je n'ai pas compris.

Elle le renvoyait au fonctionnaire spécial. Il faisait semblant de l'aller trouver, s'en gardait, et revenait le lendemain. Elle s'impatientait. Qu'il fasse sa déclaration de six mille francs, ça suffisait.

— Pardon, pardon, disait-il ; je tiens savoir à quoi je m'engage. Je ne veux pas payer plus que je ne dois...

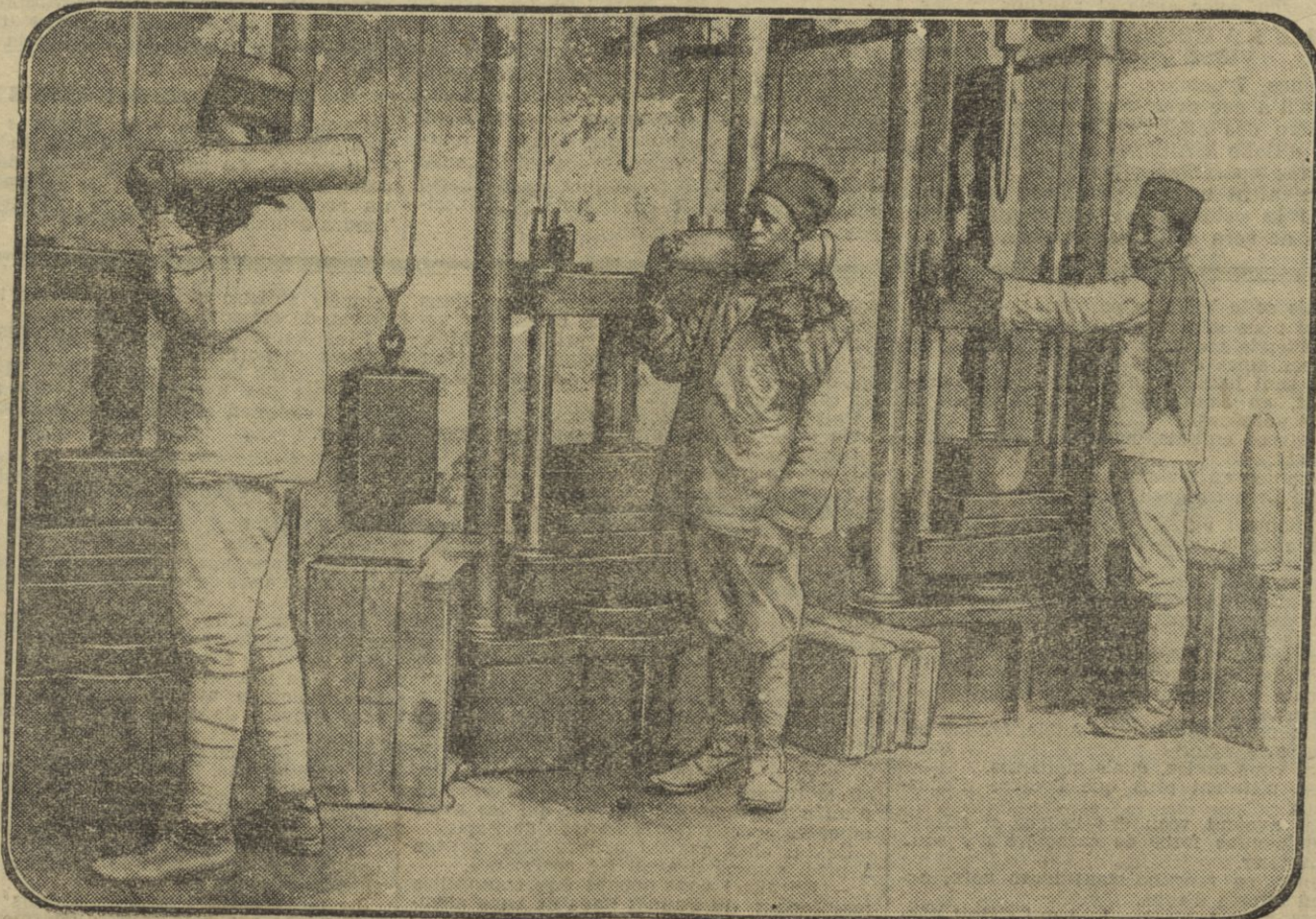
Et mille autres mauvaises raisons. Il chicanait, réclamait, questionnait ; il se mettait martel en tête pour imaginer quelque prétexte bon à le faire revenir au bureau des réclamations.

Enfin, il se décida, attendant la jeune fille à la sortie, à se déclarer. Avec un grand battement de cœur il lui demanda si elle voulait être sa femme. Puis il attendit.

— Monsieur, répondit-elle sérieusement, les premiers jours que je vous ai vu vous m'avez été, je vous l'avoue, très sympathique. Mais, j'ai appris à vous juger, malgré vous, dans le poste où je suis : vous étiez tout le temps à réclamer pour des choses sans importance. Vous devez être grincheux, un peu avare, l'intelligence pas très vive et surtout querelleur. Vous êtes de ces gens qui se disputent avec le premier venu, réclament sans cesse, ne sont contents de rien. Ce n'est pas un mari semblable qu'il me faut.

Et c'est ainsi que M. Ledoux, homme paisible et qui abhorrait les discussions, manqua son bonheur parce que la jeune fille qu'il aimait était employée au bureau des réclamations.

DES CANONS ! DES MUNITIONS !



TRAVAILLEURS SENEGALAIS EMPLOYES A LA FABRICATION DES OBUS

Photo d'EXCELSIOR

BEAUBY-TANTARE.

L'Ennemi recule en Dobroudja

Paris, 7 octobre. — Les nouvelles de la Dobroudja sont bonnes. L'ennemi a encore fléchi au centre et à son aile droite, où les Russo-Roumains paraissent avoir remporté un important succès. La résistance de l'ennemi est encore tenace, mais les prélèvements de troupes que Mackensen a dû effectuer pour répondre à la diversion tentée sur la rive droite du Danube ont rendu sérieuse la position des Germano-Bulgares que la cavalerie alliée harcèle sans répit.

Bucarest, 7 octobre. — La lutte continue, sévère, dans la Dobroudja, où l'ennemi contre-attaque violemment, craignant le débordement de ses flancs.

L'aile droite ennemie a été refoulée, et la cavalerie alliée opère activement sur les flancs de l'ennemi.

Luites violentes en Transylvanie

En Transylvanie, la lutte prend un caractère d'acharnement chaque jour croissant. Les Allemands, qui ont entendu, semble-t-il, les cris de détresse poussés à la Chambre hongroise, ont envoyé sur ce front des troupes d'élite. En certains points, autour de Fogaras en particulier, les Roumains, sous la menace d'être submergés par des forces très supérieures en nombre, se voient forcés de céder quelque terrain, sans que pour cela leur situation puisse paraître en quoi que ce soit compromise.

La Roumanie proteste contre les Raids sur Bucarest

Bucarest, 7 octobre. — Le gouvernement a adressé aux Etats neutres une protestation contre les bombardements aériens de Bucarest.

Le ministre des Etats-Unis a fait savoir à son gouvernement qu'un sujet américain avait été tué par l'explosion d'une bombe.

Les Boches exagèrent

Rome, 7 octobre. — Le bulletin de l'état-major allemand sur les opérations de la Dobroudja a annoncé que les forces roumaines qui avaient passé le Danube ont été dispersées dans plusieurs directions par les troupes de Mackensen.

Une fois de plus, l'état-major allemand travestit la vérité pour dépeindre les opérations balkaniques sous l'aspect favorable que l'on désire à Berlin.

En réalité, le passage du Danube fut effectué par quelques bataillons roumains, à qui on avait ordonné de créer une diversion factice sur les derrières de l'armée de Mackensen, et surtout d'explorer la rive droite du Danube sur un certain parcours.

Le véritable but de cette opération était donc fort limité. Dès qu'elles l'eurent rempli, selon les prescriptions de leurs chefs, et avec un plein succès, les troupes roumaines repassèrent le Danube sans être inquiétées par les troupes turques qui occupent cette partie du territoire bulgare.

Relativement à Sibiu, la mauvaise foi allemande est aussi évidente : les Austro-Allemands, incapables d'empêcher le passage des Carpathes et l'invasion d'un tiers de la Transylvanie par les Roumains, tentèrent de frapper un grand coup dans la région de Sibiu, point unique où les transports de troupes par chemin de fer étaient faciles. Ils massèrent des forces supérieures, en majorité allemandes, retirées probablement du front italien.

Les Roumains, très inférieurs en nombre, furent presque encerclés, mais réussirent, par une manœuvre habile, à se replier vers la frontière, où, actuellement, ils occupent des positions solides.

Le nombre des prisonniers austro-allemands capturés sur le front de Transylvanie, dans les jours qui suivirent la prétendue grande victoire de Sibiu, est supérieur aux pertes subies par les Roumains dans l'ensemble des opérations roumaines. L'affaire de Sibiu ne dépasse pas le cadre d'une action locale secondaire et compte pour peu de chose dans la marche brillante sur les autres points de Transylvanie.

On envisage ici les opérations selon leur réelle valeur, et l'on garde une confiance inébranlable dans le succès des armées roumaines, la sagesse du commandement et la coopération effective des Russes en Dobroudja et des alliés sur les autres fronts.

Les légations de Roumanie en Turquie et en Bulgarie sont arrivées à Bucarest.

UN SUCCES ANGLAIS

Le Passage de la Struma

Salonique, 7 octobre. — Le passage de la Struma par les Anglais s'est effectué dans les conditions suivantes :

Samedi soir, sous le couvert de l'obscurité, le passage a été difficile, parce que les pluies d'automne ont grossi la rivière. Les troupes se sont alors avancées lentement et furtivement sur le village de Karadjakov-Bala, et au point du jour ont traversé d'un seul bond les lignes de l'ennemi. Elles n'eurent à tirer que quelques coups de fusil et qu'à lancer quelques bombes pour s'emparer du village.

Les Bulgares opposèrent peu de résistance, la surprise était complète, et presque toute la garnison du village fut prise.

A quelques centaines de mètres au delà de Karadjakov-Bala se trouve le village de Karadjakov-Zir. Après avoir consolidé les défenses du premier village, les Anglais s'avancèrent sur le second, mais cette fois l'ennemi attendait, et les Anglais ne poussèrent pas plus loin leur avance. A 10 h. 30, l'ennemi commença sa première contre-attaque, qui échoua sous le feu de shrapnells avant d'avoir eu le temps de se développer. Une autre contre-attaque, quelques heures plus tard, n'eut pas plus de succès.

Pendant ce temps, les carons anglais avaient commencé à tirer sur les positions bulgares, et à 4 h. 30 le feu était concentré sur Karadjakov-Zir. Pendant dix minutes, une telle pluie d'obus tomba sur cet espace resserré que tout disparut dans un nuage de fumée et de poussière.

Jamais, dans aucune guerre balkanique, il n'y eut de feu si violent dirigé sur un petit village. Tous les occupants qui survécurent doivent avoir été étourdis ou paralysés, et quand les troupes anglaises recommencèrent à avancer au bout de quelques heures, le village tomba entre leurs mains presque sans résistance.

Quelques Bulgares s'élançèrent pour faire face aux assaillants, mais la plus grande partie d'entre eux jetèrent leurs armes et se rendirent.

Dans ces deux attaques, les Anglais firent trois cents prisonniers. Ceux-ci paraissent bien nourris et bien vêtus, mais ils étaient absolument déprimés.

Durant l'après-midi, l'ennemi commença à bombarder la route dans la direction de la rivière. Les premiers obus furent trop courts, mais l'artillerie améliora peu à peu son tir. Pendant la nuit, les Bulgares couvrirent de shrapnells les deux villages capturés et exécutèrent une forte attaque vers midi. Sous le barrage des obus de campagne anglais, l'ennemi ne résista plus longtemps, et s'enfuit dans les villages les plus proches, accompagné par nos shrapnells. Ses pertes doivent avoir été lourdes. On voit dans la plaine beaucoup de morts et de blessés.

NOTRE CROIX DE GUERRE A UN REGIMENT RUSSE
Salonique, 7 octobre. — Un régiment russe a été cité à l'ordre du jour de l'armée française, et son drapeau décoré de la croix de guerre, en reconnaissance des éminents services rendus par le contingent russe qui, depuis la marche sur Florina, a été engagé journellement dans des corps à corps sévères, sans jamais céder un pouce de terrain devant les violentes contre-attaques bulgares.

L'incident suivant démontre la bravoure de ces troupes : une section de mitrailleuses, composée d'un officier et de quatorze hommes, tint jusqu'à ce que tous les hommes fussent abattus. L'officier, resté seul, continua, quoique blessé, à tirer jusqu'à la dernière cartouche; puis il rampa vers l'arrière en entraînant sa mitrailleuse et fut blessé une seconde fois à la cuisse; il poursuivit néanmoins sa marche jusqu'à ce qu'il fût secouru.

La similitude des uniformes russe et bulgare cause parfois des confusions; récemment, elle a obligé les Russes à cesser quatre ou cinq fois le feu dans la crainte de commettre une erreur.

Quelques prisonniers ont été faits qui portaient absolument la même capote que les Russes, avec aiguille et boutons russes.

L'ITALIE N'A AUCUNE VISEE POLITIQUE EN EPIRE
Athènes, 7 octobre. — Dans une entrevue qu'il a eue avec le chef de section du ministère des affaires étrangères, le ministre d'Italie à Athènes a déclaré que les dernières opérations italiennes en Epire poursuivaient un but purement militaire, et que le « statu quo » concernant cette région ne sera nullement modifié.

Alphonse XIII obtient Gain de Cause

Les Déportés du Nord vont être rapatriés

Madrid, 7 octobre. — Les journaux publient la Note officielle suivante :

A la suite des démarches du roi d'Espagne auprès du gouvernement allemand, le gouvernement espagnol a été informé qu'au 10 octobre au plus tard, 2.000 femmes déportées de Lille, Tourcoing et Roubaix seront ramenées dans leurs foyers.

L'ambassadeur d'Espagne à Berlin a aussi informé son gouvernement que tous les habitants des régions occupées du nord de la France seront reconduits dans leurs foyers dès que la moisson sera terminée.

La seconde Journée de l'Emprunt

Paris, 7 octobre. — La seconde journée du deuxième emprunt de la Défense nationale avait attiré autour des guichets autant de souscripteurs que la veille. Il y a donc tout lieu de se féliciter du développement de la souscription. Mais il est une chose contre laquelle il convient de mettre dès aujourd'hui le public en garde : c'est contre tout pronostic prématuré.

L'an dernier, l'emprunt était à peine commencé que certains annonçaient officieusement les chiffres les plus fantastiques. Il ne faut pas que cette année une partie de l'opinion publique, si minime soit-elle, puisse se laisser prendre à une semblable manœuvre. La totalisation d'une pareille opération financière ne saurait être chiffrée, même approximativement, que plusieurs jours après la clôture de l'émission.

Ajouté qu'une petite affiche d'intérieur, de modèle inédit, va être apposée à partir d'aujourd'hui dans toutes les gares et dans tous les wagons.

Toulouse, 7 octobre. — On souscrit beaucoup au nouvel emprunt. La Trésorerie générale fonctionne dans le vaste local de la préfecture, où les petits souscripteurs déposent depuis deux jours beaucoup d'espèces en monnaie d'or et d'argent.

La Banque de France, les grandes Sociétés de crédit ont recueilli un nombre important de souscriptions à terme. Les résultats enregistrés déjà sont très satisfaisants.

En Irlande

Le Problème du Recrutement

Londres, 7 octobre. — Le Parlement va se réunir et s'occuper de la question des réserves d'hommes. Aucune décision n'a été prise jusqu'à présent au sujet du recrutement en Irlande, où le volontariat existe toujours. Les conseillers militaires du gouvernement déconseillent, d'autre part, de porter la limite d'âge militaire à 45 ans, ou du moins ils ne sont pas convaincus de la nécessité immédiate de cette mesure.

Le gouvernement compte donc trouver les hommes nécessaires en appelant les hommes plus jeunes épargnés jusqu'à présent pour diverses raisons économiques; on veut arriver à enrôler tous les hommes valides et les remplacer par des hommes plus âgés ou inaptes, ou encore par des femmes.

Plusieurs députés nationalistes ont d'avis que l'Irlande doit elle-même pourvoir au recrutement des hommes nécessaires pour maintenir les effectifs des bataillons irlandais, et ils sont également d'avis de tenter une nouvelle campagne de recrutement volontaire en Irlande.

Une Mission d'Evêques français

Paris, 7 octobre. — Trois évêques français, Mgr Touchet, Mgr Lenfant et Mgr Batifol, vont s'embarquer pour l'Irlande. Ils vont porter au peuple irlandais catholique le témoignage d'amitié des catholiques de France; ils vont en mission, invités par un évêque irlandais, affirmer à cette population, à laquelle nous sommes unis par une sympathie et des traditions séculaires, que la cause que défend aujourd'hui la France avec ses alliés est la cause de la justice, du bon droit et de la liberté des peuples, cause chrétienne par excellence.

par la vision des scènes terrifiantes dans lesquelles sa sœur et son beau-frère venaient de trouver la mort, privé de soins, en proie à une fièvre mortelle, avait fait appeler un notaire, auquel elle avait dicté ses dernières volontés.

Puis les secours étaient venus. Un médecin était arrivé, mais trop tard. Quelques heures après le départ du notaire et en présence du docteur impuissant à trouver un remède à cette situation désespérée, elle était morte.

Aux environs du village où elles avaient pu se réfugier, on ne vivait plus au milieu des inquiétudes les plus vives.

La destruction des Renaudes et le passage des troupes ennemies, qu'on annonçait de tous côtés, répandaient dans le pays une panique effroyable.

Les routes étaient couvertes de fuyards. Elles-mêmes, après avoir pu, grâce à l'assistance d'un brave curé, faire inhumer la malheureuse défunte dans un coin du cimetière, elles avaient quitté leur asile où elles ne se croyaient plus en sûreté, et à pied, la nuit, elles s'étaient dirigées vers Chantilly, où le hasard leur avait procuré l'occasion d'un conducteur complaisant qui les avait amenées à deux lieues environ de Paris.

De là, elles avaient achevé leur voyage à pied, comme il avait été commencé.

— Eh bien ! vous pouvez être tranquilles maintenant, dit Fanny; nous ne vous abandonnerons pas.

Les pauvres filles furent embrassées, choquées, réconfortées.

Elles aussi, elles étaient des épaves de la

LA CRISE CONTINUE

On parle d'un Cabinet Stefano

Athènes, 7 octobre. — On assure que M. Stefano, député, ancien ministre, ancien directeur du cabinet politique du roi, formera le nouveau cabinet.

CONSTANTIN VOUDRAIT GAGNER DU TEMPS

Bucarest, 7 octobre. — On croit généralement que le roi Constantin essaie de gagner du temps, que peut-être il finira par donner son adhésion à la cause de l'Entente, et par accepter la politique de M. Venizelos, tout en persistant dans son refus de permettre à cet homme d'Etat de revenir au pouvoir.

L'impression générale est que les rivalités personnelles peuvent encore dominer pendant quelque temps la situation.

LE ROI CONTINUE SES CONSULTATIONS

Athènes, 7 octobre. — Le roi a tenu une conférence avec M. Roulos, ex-ministre de l'intérieur; M. Calogeropoulos; le chef d'état-major général de la marine amiral Doumanis, frère du général, ainsi qu'avec les généraux Vasos et Sotilis.

LES ADHESIONS SE MULTIPLIENT

La Canée, 7 octobre. — Une classe de la gendarmerie a été appelée par le gouverneur provisoire. Les hommes se sont présentés.

Deux colonies grecques de Russie et d'Egypte ont adressé de chaleureuses adhésions à M. Venizelos.

Les Samiotes ont fait une ovation à M. Venizelos.

NOUVEAUX FONCTIONNAIRES SEPARATISTES

Athènes, 7 octobre. — M. Csirimoko, ancien ministre de l'instruction publique, est nommé gouverneur général de la Crète et M. Carapanos, ancien député d'Arte, secrétaire général.

PRES DE 3.000 VOLONTAIRES S'EMBARQUENT AU PIREE

Athènes, 7 octobre. — Tous les officiers, gendarmes, soldats et volontaires rassemblés durant ces derniers jours au Pirée, où ils attendaient le bateau, viennent de partir pour Salonique, où ils s'engageront dans l'armée de la défense nationale. On évalue leur nombre à 2.800 hommes.

UN REGIMENT DE CORINTHE A SALONIQUE

Salonique, 7 octobre. — On annonce la prochaine arrivée à Salonique du premier régiment actif de Corinthe.

LES MESURES PRISES PAR L'ENTENTE

Paris, 7 octobre. — A la commission des affaires extérieures de la Chambre, M. Georges Leygues, président, a rendu compte de l'entretien que les délégués de la commission ont eu avec le président du conseil au sujet des événements de Grèce et des dispositions qu'il y a lieu de prendre pour mettre un terme aux intrigues des agents allemands à Athènes et pour assurer l'entière liberté des opérations militaires des alliés dans les Balkans. Le président du conseil a fait connaître aux délégués les garanties qui ont été demandées ainsi que les mesures prises pour les obtenir.

LA GARNISON DE FLORINA ENVOYEE EN SILESE

Athènes, 6 octobre. — Répondant aux protestations du gouvernement hellénique contre la capture de la compagnie grecque de Florina, le gouvernement allemand a déclaré que cette compagnie rejoindra en Silésie l'armée du général Hadjopoulos.

LE TORPILLEUR ESCORTANT M. VENIZELOS BOMBARDE PAR LES TURCS

Londres, 7 octobre. — Le correspondant spécial de l'« Evening News », qui accompagne M. Venizelos, télégraphie que dans le détroit de Chio des batteries turques ont bombardé le torpilleur grec qui escortait M. Venizelos. Un obus faillit toucher la passerelle.

M. VENIZELOS A SAMOS

Athènes, 7 octobre. — M. Venizelos est arrivé aujourd'hui à Samos à bord du vapeur « Hesperia ». Le chef du gouvernement de défense nationale a reçu de la population un accueil enthousiaste. M. Venizelos se rendra demain à Chio. (Radio.)

Tolmino va tomber bientôt

Rome, 7 octobre. — Tolmino est encerclée et dominée au sud-ouest, au nord, par les troupes italiennes. Elles veulent conquérir la ville avec sa population et ses demeures, et non des ruines vides. D'ailleurs, leur ligne passe à 100 mètres du pont. La conquête est certaine.

Une Prochaine Offensive autrichienne

Rome, 7 octobre. — Les Autrichiens se voient de plus en plus obligés de maintenir sur le front italien des forces d'une très grande importance sans pouvoir néanmoins arrêter l'avance italienne sur l'Isongo et l'Action qui, peu à peu, menace Trente. On leur prête l'intention de préparer une très grande offensive sur une partie déterminée du front, contrairement au désir des autorités militaires hongroises, qui voudraient porter tous leurs efforts dans les Carpathes et en Transylvanie.

Quoi qu'il en soit, les préparatifs qui se font de part et d'autre laissent entrevoir que la campagne d'hiver sera particulièrement active.

Communications postales rétablies avec le Hedjaz

Paris, 7 octobre. — Le caractère libérateur ayant été reconnu par le gouvernement français aux timbres-poste émis par le chérif de la Mecque, pour l'affranchissement des correspondances échangées, d'une part entre l'ancienne province turque du Hedjaz et, d'autre part, la France, les colonies et les protectorats français, comme conséquence et par dérogation aux dispositions de la circulaire télégraphique du 14 novembre 1914, qui a suspendu toutes relations postales avec la Turquie d'Europe et d'Asie, il pourra désormais être donné cours aux correspondances en provenance du Hedjaz, affranchies au moyen des timbres émis par le chérif de la Mecque.

Les correspondances pour ce pays pourront également être acceptées; elles seront provisoirement centralisées au bureau Marseille-gare, en vue de leur acheminement définitif.

Intrigues allemandes au Maroc

Londres, 7 octobre. — On mande de Tanger que les tribus des montagnes de la zone espagnole donnent le titre de calife de l'Espagne dans leurs prières publiques à Raisuli, qui étant descendant du prophète, serait, d'après le rite des sectes marocaines, éligible au califat. Cette situation, qui cause une certaine inquiétude, est due à des agitateurs allemands.

Raisuli reçoit de fortes sommes du consul allemand à Tétouan pour fomentier un soulèvement dans la zone française, cependant il semble préférer se déclarer indépendant. Le développement des sympathies espagnoles pour l'Entente est un fait qui ennuie beaucoup les Allemands, d'où leurs intrigues au Maroc espagnol contre l'influence française.

La Mutualité pendant la Guerre

Paris, 7 octobre. — M. Métin, ministre du travail, a, à plusieurs reprises, invité les Sociétés de secours mutuels à maintenir et à développer leur activité, surtout en ce qui concerne l'assistance aux victimes de la guerre. Cet appel a été entendu dans tous les départements.

D'une enquête faite par le ministère du travail, il résulte que le fonctionnement normal a été repris par 16.501 Sociétés d'adultes comprenant environ trois millions et demi de membres et par 1.884 Sociétés scolaires comprenant plus de 628.000 membres.

Dans toute la France, les Sociétés qui n'ont pu reprendre complètement leur activité ne forment que 6,30 % du total des Sociétés d'adultes, avec 2,5 % du nombre global de leurs membres et 2 % du total des Sociétés scolaires, avec 2,6 % de leur effectif au 1er janvier 1914.

Le conseil supérieur de la Mutualité, qui n'avait pu siéger depuis 1913, va reprendre ses séances au cours du présent mois et s'occupera des moyens de rendre plus étendue et plus efficace encore l'action des Sociétés de secours mutuels.

650 Millions de Nouveaux Impôts en Autriche

Zurich, 7 octobre. — Le gouvernement autrichien a rendu un décret pris en conformité de l'article 14 de la Constitution autrichienne et établissant de nouvelles taxes atteignant 650 millions de francs. (Radio.)

du 8 octobre

(131)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

« Réflexion faite, je ne m'en éloignerai pas, parce que c'est là encore que j'ai le plus de chance de recevoir des nouvelles de tous et d'accourir auprès d'eux ou de les revoir dès qu'une sortie nous sera possible. »

« A bientôt, j'espère, ma chère tante, je t'envoie le plus tendre de mes baisers. »

« Dis à notre ami que je l'embrasse de tout mon cœur et que, s'il a des peines, j'y prends autant de part que si elles me frappaient moi-même. »

« Ta nièce ou plutôt ta fille, »

MARIE

« Mais cette lettre te parviendra-t-elle ? »

« Qui nous délivrera de ces barbares ? »

« Combien en reviendra-t-il ? »

« Que Dieu les garde ! »

« Au moment où elle achevait sa lettre, la sonnette de la porte l'avertit d'une visite. Quel ne fut pas son étonnement. C'étaient ses deux anciennes camarades du magasin de fleurs qui arrivaient. »

« Comment, vous !... fit-elle en leur tendant les mains. Et aussitôt elle demanda : — Madame Labaune ? »

« Julie ne répondit que d'un mot : — Morte !... En même temps, l'autre, Adèle, fondait en larmes et s'écriait : — Si vous saviez, quels malheurs... Elles n'étaient plus que l'ombre d'elles-mêmes. Elles avaient vécu des heures si affreuses qu'aucune force de caractère n'y aurait résisté. Fanny, en reconnaissant leurs voix, accourut auprès d'elles. Alors, elles racontèrent ce qui s'était passé dans la maisonnette où elles s'étaient retirées avec la blessée, à la suite de l'incendie des Renaudes. »

Mme Labaune, toute bouleversée encore

tempête sinistre qui devait causer tant de morts, de blessures et de ruines. Plus heureuses que tant d'autres, elles étaient au port !

Mais, dans leurs yeux attristés, il restait un reflet des horreurs dont elles avaient été les victimes, et qu'elles ne devaient plus oublier.

XIII Vivante Gazette

Le colonel Berquin posa son doigt sur un timbre.

Une minute après, le commandant Bousard entra dans cette espèce de cabinet directeur.

Nous disons le commandant, parce que le digne capitaine avait été élevé d'un degré pour services exceptionnels.

Ce n'est pas seulement sur les champs de bataille qu'on avance, c'est surtout et le plus souvent dans les bureaux, parce que si ailleurs on est plus près du canon, là on est plus près du soleil.

Ce n'était pas, d'ailleurs, une injustice. Le commandant Bousard avait fait preuve, dans cette période difficile, d'une intelligence et d'une activité supérieures. Il trouva son chef la tête penchée sur des papiers qui semblaient lui inspirer une fâcheuse humeur.

Le vieux colonel grommela dans sa rude moustache quelques chiffres énormes, et regardant de son oeil gris son subordonné, il lui dit : — Avez-vous jamais vu ça, Bousard ?...

— Quoi, mon colonel ?... — Des contingents comme les nôtres, des armées pareilles ?... — Pas encore mon colonel.

— On parle de Napoléon... Un mangeur d'hommes, Bousard, un dévorant... En quinze ans, en fait d'hommes valides, il n'a laissé en France que des bossus... Et pourtant, combien en avait-il à conduire, cent mille, deux cent mille... Voulez-vous trois cent mille, Bousard, je vous l'accorde... Eh bien ! aujourd'hui, qu'est-ce qu'on nous demande, des millions d'hommes !

— Je sais, mon colonel. — Le brave Berquin eut un mouvement de vivacité inusitée.

— C'est déplorable ! gémit-il... Ces pauvres enfants ! — Bé oui, mon colonel, mais puisque les autres nous y forcent... — Les Boches ?... — Parbleu !

Le colonel brandit son couteau à papier et s'écria : — Savez-vous ce qu'on devrait faire, commandant ?... — J'attends que vous me le disiez, mon colonel.

— Se saisir — si on le pouvait toutefois — de l'horrible kaiser et de sa nichée d'oiseaux de proie, et offrir un prix considérable à l'inventeur qui saurait imaginer un supplice inédit, affreux, durable, pour les auteurs de cette guerre gigantesque, mondiale, qui va faire et qui a déjà fait des monceaux de victimes. »

(A suivre.)

FRONT DE LA SOMME

Les Troupes Anglo-Françaises

portent leurs lignes à 1,200 mètres au nord-est de Morval

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 7 Octobre (15 heures)

Nuit relativement calme. Quelques bombardements réciproques sur différents points du front.

Du 7 Octobre (23 heures)

Au nord de la Somme, notre infanterie a attaqué, en liaison avec l'armée britannique, en partant du front Morval-Bouchavesnes, et a brillamment atteint tous ses objectifs.

Notre ligne a été portée à douze cents mètres au nord-est de Morval.

Elle couronne les pentes ouest de la croupe de Sully-Saillisset, toute la route de Bapaume à deux cents mètres environ de l'entrée de Sully et borde les tranchées ouest et sud-ouest du bois Saint-Pierre-Vaast, d'où elle se dirige sur la cote 130, au sud de Bouchavesnes.

On a compté jusqu'ici plus de 400 prisonniers, dont 10 officiers, et une quinzaine de mitrailleuses.

De gros rassemblements ennemis signalés au nord de Saillisset ont été pris sous un feu concentré de nos batteries.

Au sud de la Somme et sur la rive droite de la Meuse, violentes luttes d'artillerie.

Rien à signaler sur le reste du front.



L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 7 octobre.

Dans tout le pays se produisent des manifestations importantes de propagande. L'Union nationale des présidents de Sociétés de secours mutuels de France, représentant plusieurs millions d'adhérents, dans sa séance du 7 octobre 1916, a voté à l'unanimité un appel aux mutualistes pour qu'ils donnent leur collaboration la plus active en vue de recueillir le plus grand nombre possible de souscriptions.

Nouveaux Succès britanniques

UN BOND DE 1,000 MÈTRES

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 7 Octobre (10 heures 15)

En dehors d'une attaque à la grenade dirigée par l'ennemi contre nos nouvelles positions au nord-est d'EAU-COURT-L'ABBAYE et facilement repoussée, il ne s'est produit aucun événement important au SUD DE L'ANCRE.

Au cours de la nuit, plusieurs coups de main ont été exécutés avec succès sur les tranchées allemandes dans les SECTEURS D'ARMENTIERES, D'YPRES ET DE LOOS.

Du 7 Octobre (23 heures)

Cette après-midi, nos troupes en liaison à leur droite avec l'armée française ont attaqué, de la route Albert-Bapaume au village de Lesboeufs, entre Guedecourt et Lesboeufs. Elles ont réalisé une avance de huit cents à mille mètres.

Après avoir enlevé le village de Lesars, elles ont poursuivi leur progression à l'est et à l'ouest.

Le chiffre des prisonniers faits au cours de ces combats n'est pas encore connu.

L'infanterie a été, comme à l'ordinaire, très utilement soutenue par l'aviation. Malgré le mauvais temps des cinq derniers jours, nos aviateurs ont fait d'excellent travail et jeté un grand nombre de bombes sur l'ennemi.

Les Défenses allemandes à Bapaume

Paris, 7 octobre. — Un des principaux ouvrages défensifs allemands en avant de Bapaume, au dire d'un correspondant anglais, est la butte de Warlencourt.

La colline est percée d'un si grand nombre de galeries qu'elle ressemble à une fourmière et peut être comparée à une réduction de Gibraltar. Toutefois, on ne demandera pas à l'infanterie de faire l'impossible, et les canons lourds auront changé considérablement le caractère du paysage avant que les baïonnettes entrent en jeu.

Il y a quelque temps, la butte de Warlencourt aurait été considérée comme impenable. Même aujourd'hui, ses défenses sont si fortes que les canons seront obligés de faire sauter la colline avant que les Anglais puissent progresser.

L'Œuvre des « Tanks » à Baucourt-l'Abbaye

Londres, 7 octobre. — Les « tanks » et leurs équipages ont joué un rôle prépondérant dans la conquête d'Eaucourt-l'Abbaye.

Les « tanks », en file indienne, traversèrent les tranchées allemandes, puis les longèrent, mettant en miettes toutes les défenses.

Les Allemands se fortifient en Belgique

Amsterdam, 7 octobre. — Les Allemands obligent les Belges à creuser des tranchées le long du canal Léopold. Cinq cents civils sont employés à ce travail à Saint-Laurent et à Mالدوهم, près de Bruges.

Neuf hommes d'Adeghem, qui ont refusé de travailler malgré les salaires qui leur étaient offerts, ont été obligés à rester debout une journée entière.

A Moorshoofd, les Allemands ont démoli une rangée de maisons et en ont employé les matériaux à la construction de travaux de défense.

D'autre part, les fortresses d'Anvers, de Namur, de Liège, qui avaient été démunies de leur grosse artillerie pour résister à l'offensive franco-anglaise sur la Somme, ont hâtivement mises en état de défense; de nombreux trains amènent des canons de gros calibre en Belgique. La place d'Anvers est particulièrement fortifiée.

Ils recommencent à bombarder Arras

Paris, 7 octobre. — Le bombardement d'Arras a repris dimanche dernier, à vingt et une heures; les dégâts sont assez importants; un civil a été blessé grièvement.

Belfort bombardé sans résultat

Nos Escadrilles livrent quatre combats

Deux Appareils boches descendus

Une Gare allemande reçoit 34 obus de 120

Paris, 7 octobre (officiel). — Une escadrille ennemie a lancé vingt-cinq bombes sur Belfort. Pas de victimes; dégâts matériels insignifiants.

Dans la journée du 6, nos avions ont opéré de nombreux vols de réglage et de reconnaissance et livré quatre combats. C'est au cours de ceux-ci qu'un avion allemand a été abattu au sud de Péronne, comme il a été signalé au Communiqué d'hier soir, et qu'un albatros a piqué verticalement dans ses lignes au sud du bois des Haudronvilles.

Trente-quatre obus de 120 ont été lancés sur la nouvelle gare allemande de Vigneulles.

Modification des Insignes de notre cinquième Arme

Paris, 7 octobre. — Le personnel navigant de l'aéronautique militaire va être pourvu, à partir du 1er novembre prochain, de nouveaux insignes distinctifs; les uns seront portés au collet, les autres sur la poitrine.

Les insignes portés au collet seront l'étoile ailée pour les pilotes titulaires du brevet d'aviateur militaire, la roue ailée pour les pilotes titulaires du brevet de pilote de ballon dirigeable, la grenade ailée pour les mécaniciens de ballon dirigeable.

Les insignes du collet feront partie de l'uniforme, les insignes mobiles portés sur la poitrine auront tous un numéro d'ordre et un poinçon de contrôle. Ils seront délivrés par le ministère de la guerre.

Un Chef allemand convient de la Supériorité britannique

Londres, 7 octobre. — L'autorité militaire britannique vient d'avoir connaissance d'un memorandum extrêmement intéressant du général allemand von Arnim, commandant le 4e corps d'armée, sur les leçons de la bataille de la Somme pendant le mois de juillet 1916.

Le général von Arnim y reconnaît les progrès immenses accomplis par l'infanterie anglaise depuis le début de l'offensive. Quant à l'artillerie, il reconnaît sa puissance inouïe, formidable. A plusieurs reprises, le général allemand revient sur la nécessité d'avoir un matériel plus considérable, ce qui semblerait indiquer que nos ennemis se trouvent souvent à court.

Un des passages les plus caractéristiques du rapport est relatif à l'aviation. Von Arnim avoue la supériorité numérique des aviateurs ennemis et la meilleure qualité de leurs appareils, qui sont descendus parfois jusqu'à quelques centaines de mètres pour engager le combat avec les troupes. Il regrette que les canons anti-aériens soient impuissants devant cette audace et ne puissent pas être remplacés par des mitrailleuses contre avions.

Après un certain nombre de critiques contre l'armement allemand, notamment contre les mitrailleuses qui sont trop lourdes, von Arnim donne les chiffres suivants sur la consommation des munitions par canon et par jour pendant toute la bataille:

- Pièces de campagne : 145 coups. Obusiers légers de campagne : 170 coups. Obusiers lourds de campagne : 119 coups. Canons de 100 millimètres : 118 coups. Mortiers de 210 : 51 coups.

La plus grande dépense quotidienne a été, dans l'ordre des pièces indiquées ci-dessus : 322, 479, 233, 321, 116 coups.

Incidentement, von Arnim dit qu'une batterie légère de campagne allemande tira une fois 3,500 obus à gaz en vingt-quatre heures.

Le Général Guillaumat un des Triomphateurs de Comblés

Paris, 7 octobre. — C'est le général Guillaumat qui, à la tête du 1er corps d'armée, a pris à la conquête de Comblés la part glorieuse que l'on sait. Le général Guillaumat était, comme colonel, directeur de l'infanterie au début de 1914; promu brigadier, il devint chef de cabinet du ministre de la guerre. Il a été nommé divisionnaire dès les premiers mois de campagne et, depuis cette époque, s'est distingué dans le commandement des diverses unités qui lui ont été confiées.

La Classe 1889

Paris, 7 octobre. — M. Jean Locquin, député, a déposé un amendement au projet de loi relatif au maintien sous les drapeaux des hommes de la classe 1889. Il demande qu'on ajoute un article 2, ainsi conçu : « Dans le délai minimum d'un mois après la promulgation de la présente loi, il sera procédé au recensement des hommes de la classe 1889 restant incorporés et qui exerçaient avant la mobilisation des professions industrielles, pour être utilisés dans les usines travaillant pour la défense nationale; quelle que soit leur affectation aux armées, ces hommes seront immédiatement dirigés sur les dites usines, où ils remplaceront un nombre égal d'hommes de la même spécialité en sur-sis d'appel, et qui seront remis à la disposition de leur corps, en commençant par les classes les plus jeunes et les célibataires. »

FRONT DE SALONIQUE

Les Armées alliées poursuivent les Bulgares en fuite et enlèvent de nombreuses positions

les Bulgares en fuite et enlèvent de nombreuses positions

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 7 Octobre.

Sur la STRUMA, un violent retour offensif des Bulgares a été repoussé par les forces britanniques qui ont occupé NEVOLJEN.

Dans la région du lac BUTKOVA, les forces italiennes ont passé à l'attaque.

L'offensive serbe se développe sur les hauteurs du VETERENIK et du SOKOL. Des éléments avancés ont atteint la vallée de BELA-VODA.

Sur la CERNA et à l'ouest, vives actions d'artillerie.

Sur les rives du lac PRESPA, les troupes françaises ont occupé German.

OFFICIEL SERBE

Salonique, 7 Octobre.

Après un combat opiniâtre, nos troupes se sont rendues maîtresses dans l'après-midi du 6 octobre des positions ennemies au nord de Pojar en obligeant les Bulgares à s'enfuir précipitamment.

L'action s'est continuée de façon qu'au cours de la nuit nous avons mis pied sur Dobro-Polie, barrière très importante de la frontière que les Bulgares, à cause de sa puissance naturelle et des travaux de fortifications qui y avaient été exécutés, considéraient comme impenable. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers et pris beaucoup de butin.

Sur le reste du front, activité intense de notre artillerie et progression de nos éléments avancés.

OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 7 Octobre.

Sur le front de la STRUMA, dans la nuit du 5 octobre, nous avons repoussé une contre-attaque de l'ennemi contre NEVOLJEN. Nous avons fait quelques prisonniers.

Le 6 octobre, nous avons occupé les villages AGOMAH, KOMARJAN, HIRSI-TIAN, KAMILA, CUPULUK et ELISHAN.

Front de Doiran sans changement.

La Minorité socialiste allemande contre la Dynastie des Hohenzollern

Zurich, 7 octobre. — Voici quelques extraits caractéristiques d'une longue lettre-manifeste des socialistes minoritaires allemands, qui constitue un acte d'accusation formel contre le kaiser, le kronprinz et le gouvernement impérial :

« Il est impossible que le jeune héritier du trône se soit mué aussi subitement de fougueux guerrier qu'il était en pacifiste. Les trois cent mille cadavres allemands qui jonchent les collines et les saillants de Verdun et pourrissent en terre française, les autres cent mille cadavres qui emplissent les tranchées dans les Flandres et dans la Somme, le fiasco complet de la célèbre offensive du kronprinz devant Verdun, qui, malgré huit mois de combats et de pertes infernales, n'a pas pu lui rapporter le titre de « Vainqueur de Verdun », qu'il aurait voulu étaler à côté de celui de « Vainqueur de Longwy », ont inculqué au jeune chef d'armée revêtu de l'uniforme des hussards de la mort des idées élogiques. L'ascension de la maison d'Hohenzollern au trône européen pour l'hégémonie mondiale valait bien quelques millions de cadavres et quelques millions de dépenses. Maintenant que l'étoile beisse et que le vent d'orgueil s'est apaisé, que les châteaux de cartes, symboles d'une soif de puissance, s'évanouissent comme le beurre fondu au soleil, maintenant la guerre est une horreur, un champ de carnage. Ce que l'héritier du trône allemand a aujourd'hui de terrible nécessité et pleure comme un destin inexorable, c'est son œuvre et celle de ses siens, rien de plus. Ce n'est pas la volonté divine ni les nécessités terrestres qui ont déchaîné sur le monde ce feu d'enfer; non, le kaiser, le kronprinz, ses généraux et ses ministres sont les incendiaires, et toutes les larmes de crocodile qu'ils pleurent aujourd'hui n'éteindraient pas le feu qu'ils ont entretenu et qui sera leur bûcher. »

Le Reichstag et la Guerre sous-marine

Amsterdam, 6 octobre. — Un débat secret mouvementé sur la guerre sous-marine a eu lieu hier au comité du Reichstag. L'amiral de Cappelle a pris part à la discussion. Aucune décision définitive n'a été prise.

Jusqu'à une heure tardive le chancelier n'avait pas fait son apparition au comité. Quoique les débats soient tenus secrets, les journaux de gauche font entendre que le gouvernement ne songe pas pour le moment à reprendre la guerre sous-marine à outrance. Le vice-chancelier Hefferich aurait prononcé à ce sujet un discours qui a fait une grande impression. La « Deutsche Tageszeitung », organe germaniste, conteste agréement que Hefferich ait la compétence nécessaire pour informer les députés sur les choses de la marine, et dit que le débat aurait tourné autrement si Tirpitz eût fait partie de la commission.

Le Cumul des Pensions et Allocations

Paris, 7 octobre. — Les renseignements dont disposent les administrations préfectorales sont souvent insuffisants pour leur permettre d'éviter que les bénéficiaires de pensions de retraite ou de gratifications de réforme n'en cumulent les arrages avec l'allocation militaire versée à leur famille.

En vue de remédier à cet état de choses, le ministre de la guerre vient de prescrire aux généraux commandant les régions de faire connaître sans retard aux administrations préfectorales toutes les concessions de pensions et gratifications dont ils auraient eu connaissance depuis le début de la guerre, en indiquant notamment les noms et prénoms des bénéficiaires, le lieu, leur domicile, le taux et la nature des pensions et gratifications accordées ainsi que la date d'entrée en jouissance. Ces renseignements devront être adressés au préfet du département dans lequel résident les titulaires de pensions ou gratifications.

Le ministre a prescrit, en outre, qu'à l'avenir les administrations préfectorales intéressées seraient tenues au courant des nouvelles concessions de pensions et gratifications.

Les Dépôts de Convalescents sont supprimés et avantagusement remplacés

Paris, 7 octobre. — Une circulaire tout récemment du sous-secrétaire d'Etat au service de santé a supprimé les hôpitaux-dépôts de convalescents dans lesquels étaient envoyés les blessés pour y attendre les propositions de réforme les concernant et qui étaient toujours fort longues et souvent peu précises à cause du manque de médecins spécialistes. Ils sont remplacés par des centres spéciaux de réforme qui seront chargés de régler rapidement la situation médico-légale des militaires sortant des formations sanitaires. Seront obligatoirement dirigés sur ces centres de réforme tous les soldats susceptibles d'être proposés pour : la pension, les réformes n. 2 ou temporaires, le service auxiliaire, le changement d'arme; en un mot, tous les soldats qui ont besoin d'un examen médical approfondi et sérieux. Dans ces nouvelles formations, uniquement chargées de procéder à ces examens, ne seront nommés que des médecins spécialistes qualifiés par leurs titres à donner un avis technique compétent. Il y aura au moins un de ces centres par région militaire, deux ou plusieurs si la région est étendue.

Ainsi va heureusement être réalisée l'unité de doctrine en matière de réforme; les mêmes infirmités seront appréciées de la même façon sur tous les points du territoire. En même temps, les décisions pourront être prises avec une extrême rapidité.

Le Danger des Obus ramenés du Champ de Bataille

Lorient, 7 octobre. — Le soldat Castel, du 115e d'infanterie, arrivé en permission, ramenait du front un obus allemand en souvenir de l'offensive de Champagne. Castel déposa l'engin sur une cheminée et quitta l'appartement, où se trouvaient sa mère et ses quatre enfants. Peu après, retentit une formidable explosion. On accourut; l'obus avait éclaté dans la chambre et blessé très grièvement la mère et les quatre enfants.

La Moustache de Tommy

Londres, 7 octobre. — Le port de la moustache dans l'armée britannique est désormais facultatif. Un ordre publié hier modifie, en effet, le vieux règlement militaire qui enjoignait aux soldats anglais de « se raser la menton et la lèvre inférieure, mais non la lèvre supérieure ». Les cinq derniers mots ont été supprimés.

DEPECHE DE LA NUIT

BORDEAUX

Il y a un an

8 OCTOBRE 1915

Le gouvernement français fait remettre ses passeports au ministre de Bulgarie à Paris.

En Champagne, nous faisons de nouveaux et sensibles progrès au sud-est de Tahure. Nous prenons pied dans l'ouvrage dit du « Trapèze »; nous enlevons plusieurs tranchées et deux forts et faisons plus de 200 prisonniers.

La Destruction des Animaux nuisibles

Contrairement à certains bruits qui circulent dans notre département, nous pouvons affirmer qu'aucune décision n'a encore été prise au sujet de la destruction des animaux nuisibles dans la Gironde.

Par une dépêche parvenue samedi à la préfecture de la Gironde, M. le Ministre de l'Agriculture informe le préfet qu'il y a lieu, pour l'arrêté qu'il devra prendre, de s'en tenir strictement aux instructions contenues dans sa récente circulaire visant la destruction des animaux nuisibles seulement.

M. le Préfet de la Gironde a pris un arrêté conforme à cette circulaire. Ce document a été communiqué au ministre, dont la réponse est prochainement attendue.

Taxation des Sucres

La préfecture de la Gironde nous communique l'information suivante :

Le comité consultatif de taxation des denrées et substances de la Gironde, prévu par la loi du 20 avril 1914, s'est réuni à la préfecture, sous la présidence de M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde.

Il s'est occupé de diverses questions : taxation des viandes, principalement à Bordeaux et dans les communes de la banlieue; taxation éventuelle de la margarine et taxation des sucres vendus au détail dans le département.

Sur la première question, le comité, prenant connaissance de certains renseignements donnés par M. le Préfet, s'est borné à présenter quelques observations.

Sur le second point, le comité a adopté les conclusions d'un rapport présenté par l'un de ses membres, M. Mandrès, vétérinaire départemental.

En ce qui concerne la question des sucres, et sur rapport lu par M. Fourtassy, il a reconnu qu'il était équitable d'augmenter légèrement les prix de la vente au détail, puisque les prix de la vente en gros ont été eux-mêmes augmentés par le décret du 30 septembre.

Il a, en conséquence, émis un avis qui a été immédiatement sanctionné par l'arrêté préfectoral suivant :

Article 1er. Les prix de la vente au détail des sucres de toutes catégories et qualités sont taxés aux chiffres maxima suivants :

Un franc cinquante (1 fr. 50) par kilogramme à Bordeaux et dans les communes de la banlieue de cette ville;

Un franc cinquante-cinq (1 fr. 55) par kilogramme dans toutes les autres communes du département.

Art. 2. Dans les prix ci-dessus seront comprises les enveloppes ou boîtes en carton pour les quantités de 1 kilo et les caisses en bois léger pour les quantités de 5 kilos; dans lesquelles il est de tradition de vendre le sucre dans la Gironde.

Art. 3. Ces prix seront, en conséquence, seuls appliqués désormais dans les communes du département.

Ils seront affichés aux frais et par les soins des commerçants de façon très apparente et très lisible dans tous les endroits où seront mis en vente les produits taxés.

Art. 4. Il est interdit à tout commerçant la vente ou la livraison du sucre que désirent ses clients à l'achat, chez lui ou chez un autre commerçant, d'une quantité quelconque de toute autre denrée ou marchandise.

Art. 5. La gendarmerie de la Gironde et MM. les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police et autres agents de la force publique du département sont chargés d'assurer, chacun en ce qui le concerne, l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au Recueil des actes administratifs de la préfecture.

Taxe des Viandes

M. le Maire de Bordeaux vient de prendre l'arrêté suivant :

Article premier. — Les prix maxima fixés par l'arrêté du 30 septembre dernier, pour la vente de la viande de bœuf au détail, sont maintenus.

Art. 2. — Les prix maxima de vente au détail des viandes de veau et de mouton à appliquer à compter du jeudi 13 octobre courant, sont fixés ainsi qu'il suit :

VIANDE DE VEAU
Première catégorie. — 1^o Carbonade; prix maximum du demi-kilo, 2 fr. 10; 2^o Culotte, sans filet, côtes fines; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 80.

Deuxième catégorie. — Côtes charnues, épaule, poitrine; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 60.

Troisième catégorie. — Jarret, cou; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 10.

VIANDE DE MOUTON
Première catégorie. — Gigot, longe, côtes fines; prix maximum du demi-kilo, 2 fr. 10.

Deuxième catégorie. — 1^o Côtes charnues; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 60; 2^o Parisiennes, épaule; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 50.

Troisième catégorie. — Côtes malheureuses, cou; prix maximum du demi-kilo, 1 fr. 20.

Art. 3. — Toutes les dispositions des arrêtés sus-visés sont applicables à la vente des viandes de veau et de mouton, notant et fixées comme suit : « La coupe des viandes devra être effectuée suivant les usages locaux, et le poids des os, pour chaque pesée, ne devra pas dépasser celui qui est actuellement fixé par ces usages. »

Art. 4. — M. le Commissaire central et les agents du service des marchés sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

La Vie chère

Le maire de Bordeaux nous communique la lettre suivante qui a été adressée à tous les sénateurs et députés de la région du Sud-Ouest :

Bordeaux, le 5 octobre 1915.
J'ai l'honneur de vous adresser, au nom des maires et adjoints délégués des principales villes du Sud-Ouest, le texte du vœu adopté au cours de leur réunion tenue récemment à Bordeaux :

« Les maires des grandes villes du Sud-Ouest, réunis à l'hôtel de ville de Bordeaux, le 14 septembre 1915, à deux heures et demie, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire, assisté

LES ROUMAINS avancent toujours

sur le Front de la Dobroudja

Bucarest, 7 octobre.

Front Sud

Duel d'artillerie le long du Danube. En Dobroudja, nos troupes du flanc droit ont avancé et occupé les tranchées ennemies. Au centre, nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi.

Fronts Nord et Nord-Ouest

Des actions de peu d'importance ont eu lieu dans les défilés de Caineni et du Jihul. Nos troupes ont repris l'offensive.

La Bulgarie appelle tous ses Soldats

Genève, 7 octobre. — On mande de Sofia que par ordre du ministre de l'Intérieur tous les hommes s'étant engagés au cours de la guerre dans le service de la gendarmerie, sont relevés de leurs fonctions et envoyés dans les dépôts, d'où ils rejoindront le front. (Agence des Balkans.)

Opérations aériennes contre la Côte bulgare

Londres, 7 octobre (communiqué de l'Amirauté). — Du 15 au 28 septembre, une série d'attaques par hydroplanes a été menée contre le littoral bulgare.

Le quartier général de la 10^e division bulgare à Badomli-Chiftlick a été attaqué avec succès. Le quartier général s'étant déplacé à la suite de nos opérations, sa nouvelle installation fut découverte et bombardée avec des résultats excellents. Une formidable explosion se produisit et l'incendie se déclara dans les locaux occupés par l'état-major.

Le 16, des dommages considérables furent causés à un convoi en route vers Drama.

Le 17 et le 18, tout le matériel réuni à la gare de Drama fut bombardé et rendu inutilisable.

Le 19, une colonne de troupes et un autre convoi furent attaqués et subirent de grandes pertes.

Le 21, il fut procédé au bombardement d'importantes positions militaires sur la route de Sérès à Drama. (Radio.)

L'Avance ennemie en Transylvanie

Bucarest, 7 octobre. — D'après les dépêches publiées le 6 octobre par les états-majors allemand et autrichien, les troupes austro-hongroises auraient repris les positions perdues le 3 octobre dans la région de Paradj, sur le petit Karak.

A l'est d'Hermanstadt et de Fogaras, les troupes de Falkenhayn auraient avancé au delà du Homorod et de l'Oltu, et l'on se battrait dans le massif du Geisterwald, contrefort des Carpathes, entre Fogaras et Brasso.

En Grèce

M. Stefanos refuse le Pouvoir

Athènes, 7 octobre. — Le roi s'est rendu, ce matin, chez M. Stefanos, qui s'est déclaré trop malade pour assumer les lourdes responsabilités de premier ministre.

Athènes, 7 octobre. — M. Capollis, président de la cour de cassation, formerait, d'après le « Kairi », le nouveau cabinet. (Radio.)

Londres, 7 octobre.

On mande d'Athènes qu'il serait question du général Vassos, vicelard octogénaire, pour constituer le cabinet.

LES FORCES MILITAIRES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Athènes, 6 octobre (retardée). — La « Paritris » se dit en mesure d'affirmer que le gouvernement provisoire pourrait mettre incessamment en ligne une force solide encadrée et organisée de 30.000 soldats. (Agence des Balkans.)

Le Congrès des Colonies helléniques

Paris, 7 octobre. — Le Congrès des colonies helléniques, réuni à Paris en séance extraordinaire, vient de voter l'ordre du jour suivant, remis aux gouvernements de France, d'Angleterre et de Russie :

« Considérant les dangers de toute nature qui peuvent résulter du fait que la très grande majorité du peuple de Grèce se trouve privée des avantages du droit public européen, au moment même où elle réclame énergiquement le retour à l'ordre légal garanti par les traités, et s'apprête à défendre son territoire aussi bien que les droits imprescriptibles de notre race, le Congrès prie instamment les puissances protectrices de reconnaître sans retard le gouvernement hellénique tel qu'il a été constitué par M. Venizelos, l'amiral Coundouriotis et le général Danglis, ce gouvernement étant seul capable de sauvegarder, dans les conjonctures actuelles, l'honneur et les intérêts du pays, et d'apporter aux alliés des gages irrécusables de bon vouloir et de sécurité. »

La Piraterie

Cinq Navires norvégiens coulés

Stockholm, 6 octobre. — Cinq nouveaux navires norvégiens viennent d'être coulés dans l'océan Arctique : le « Knutjarl », le « Rolfjarl », le « Brink », le « Desjarl » et l'« Ada », ce qui porte à dix le nombre des bâtiments norvégiens coulés pendant cette semaine. (Radio.)

Les Résultats de l'Emprunt allemand

Zurich, 7 octobre. — On estime que le résultat du cinquième emprunt de guerre n'atteindra pas le chiffre du précédent, qui avait rapporté plus de 13 milliards.

SUR NOTRE FRONT

La Grande Offensive est reprise

Les Français et les Anglais attaquent sur 10 kilomètres de Front

IMPORTANTES DÉFENSES ENNEMIES EMPORTÉES

Paris, 7 octobre. — Notre offensive, contrariée par le mauvais temps persistant depuis le magnifique bond en avant du 25 au 27 septembre, qui emporta notamment Comblès et Thiepval, a repris aujourd'hui avec un plein succès au nord de la Somme.

Après un bombardement de grande intensité, les troupes françaises et britanniques, opérant en parfaite liaison, ont commencé, au début de cette après-midi, une énergique poussée en avant, qui, en quelques heures d'une lutte menée avec une extrême vigueur, a déjà donné un très brillant résultat.

En effet, nos alliés, dans leur secteur, ont porté leurs lignes en avant sur un front de 10 kilomètres environ, depuis la route de Bapaume à Albert, à hauteur de Courcellette jusqu'à Lesbœufs, la jonction entre les deux armées opérant entre Lesbœufs et Morval. Les progrès anglais semblent avoir été surtout sensibles aux deux ailes.

A la gauche, ils ont emporté le village de Le Sars; à la droite, ils ont progressé de 1.200 mètres de profondeur entre Gueudecourt et Lesbœufs dans la direction de Le Transloy.

Quant aux troupes françaises, elles ont réalisé de sérieux progrès en s'avancant éventail au delà de leurs positions de départ entre Morval et Bouchavesnes, sur un front d'une dizaine de kilomètres également.

Notre ligne passe désormais à 1.200 mètres au nord-est de Morval et s'établit ensuite sur les pentes ouest de la croupe qui porte le village de Sully-Saillies, coupe la route de Péronne à Bapaume à 200 mètres de l'entrée méridionale de Sully, longe les lisières ouest et sud-ouest du bois de Saint-Pierre-Waast, épais taillis de près de 300 hectares, où les Allemands sont fortement organisés; enfin, rejoint la Somme en passant par la cote 130.

Le bilan de la première journée de bataille de la nouvelle offensive franco-britannique est satisfaisant, en raison non seulement de l'étendue du terrain gagné, mais

encore de la valeur stratégique de l'avance des troupes alliées.

D'une part, les Anglais ont enlevé le petit hameau de Le Sars et ils menacent le gros village de Le Transloy, deux points d'appui de la résistance ennemie, l'un et l'autre situés à cinq kilomètres de Bapaume, qui est le sommet de l'angle formé par les deux routes d'Albert et de Péronne, qui traversent, la première Le Sars, et l'autre Le Transloy.

D'autre part, les Français ont gravi le glacis qui mène à Sully-Saillies, position dominante dont ils commencent l'encercllement méthodique par l'ouest et le sud-ouest; puis, en installant aux lisières du bois de Saint-Pierre-Waast, ils amorcent le débordement du mont Saint-Quentin au sud.

Le nombre des prisonniers faits par les Français atteint 400, il est probable que ce chiffre s'augmentera, les Anglais n'ayant pas encore dénombré leur butin.

Ainsi, les avantages remportés aujourd'hui par les troupes alliées sont du meilleur augure pour un prochain succès encore plus définitif.

Le général Fayolle grand-officier de la Légion d'Honneur

Paris, 7 octobre. — Le général de division Fayolle, commandant une armée, est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur.

Voici sa citation : « Commandant d'armée dans un secteur d'attaque, a fait preuve dans la préparation et l'exécution des opérations offensives des plus belles qualités militaires, joignant à la ténacité dans l'effort une compréhension exacte des nécessités de la guerre actuelle, a obtenu sur l'ennemi de remarquables succès par la mise en œuvre méthodique d'une supériorité technique en plein développement. » (Croix de guerre.)

En Perse

LES TROUPES RUSSES prennent la ville de Kashan

Pétrograd, 7 octobre (officiel).

En Perse

Nos troupes ont fait leur entrée à Kashan.

Notre offensive continue.

Front occidental

Sur le front ouest, dans la région de BUBNOV, au nord-est de SVINUCHI, une force allemande importante a tenté de nous chasser des tranchées que nous occupions, mais elle a été repoussée par notre feu.

Sur la CENUVKA et la ZLOTA-LIPA, dans la région de SHIBALIN, POTUTORY, MACHISCHOHUV, les combats continuent.

L'ennemi a essayé de reprendre le terrain perdu. A quatre reprises, il a lancé des contre-attaques qui ont été repoussées et lui ont coûté de fortes pertes.

Dans la région de la ZLOTA-LIPA, six combats aériens se sont produits. Le lieutenant Orloff et l'enseigne Yanchenko, ayant pris en chasse un aéroplane ennemi, sont parvenus à le mettre en feu au moyen de balles incendiaires, l'appareil est tombé enveloppé d'un nuage de fumée noire.

Dans la région côtière d'Anatolie, nous avons occupé les défenses fortifiées de PESTRA-KALE.

LES NOUVELLES FORMATIONS ALLEMANDES

Pétrograd, 7 octobre. — Voici comment sont réparties les forces allemandes échouées de Riga au Pripet :

Hindenburg a confié presque exclusivement aux Allemands la défense de tous les nœuds de communications de notable importance, dont la perte aurait pu avoir une grave répercussion sur la suite des événements. Pour obtenir ce résultat, Hindenburg a dû retirer un certain nombre de divisions du front franco-anglais. En outre, il a envoyé également sur le front russe une grande partie des réserves créées à l'intérieur du pays. Enfin, il a transporté sur le front méridional une partie des forces devenues inutilisables dans le secteur de la Dvina et de Polésie.

Hindenburg a obtenu ce résultat au moyen d'une nouvelle répartition des cadres dans chaque corps d'armée. Les divisions de tout corps d'armée sont désormais composées de trois régiments au lieu de quatre. C'est ainsi qu'il a pu constituer de nouvelles unités pour les diriger vers le sud.

En Dobroudja

occupent Karakaba et Besaul

Pétrograd, 7 octobre (officiel).

En Dobroudja, notre offensive continue. Nos troupes ont occupé KARAKABA, BESAUL et les hauteurs situées entre ces deux localités.

Les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de lourdes pertes pour lui.

Un Régiment bulgare décimé

Suivant les déclarations des prisonniers, un régiment bulgare a vu ses effectifs réduits à un tel point, qu'il représente seulement la force d'un bataillon. (Radio.)

POUR SOULAGER LES ROUMAINS

Pétrograd, 7 octobre. — Une note d'allure officieuse parue dans les journaux dit que les violents combats de ces jours derniers sur le front sud-ouest russe ont été déterminés par le désir du haut commandement de prêter aide aux troupes roumaines aliées. La note constate que dans la première huitaine l'opération a parfaitement réussi; il a été fait environ 3.000 prisonniers, et si le front ennemi n'a pas été profondément enfoncé, l'objet de l'opération qui était de soutenir l'offensive roumaine a été atteint avec succès.

LE KAISER A VLADIMIR-VOLHYNKI

Amsterdam, 7 octobre. — Le kaiser se trouve dans la région de Vladimir-Volhynski, où il veut haranguer les troupes.

LES AUTOS BLINDÉES ANGLAISES AU CAUCASE

Londres, 7 octobre. — On sait que des automobiles blindées anglaises opèrent actuellement au Caucase avec l'armée du grand-duc. Organisée et commandée par le commandant Locker-Lampson, l'unité consiste en un grand nombre d'automobiles blindées puissantes complètement équipées.

Au début, l'unité rencontra maintes difficultés. Le voyage vers la mer Blanche se fit par une des bourrasques les plus épouvantables que l'on ait jamais vues, et, par suite des glaces, on se vit forcé de passer un hiver dans l'océan Glacial. Enfin, on put débarquer les canons, les automobiles et leurs équipements, puis traverser la Russie d'Europe, dont la population manifesta le plus grand enthousiasme.

Enfin, ayant franchi les montagnes du Caucase, les automobiles opèrent à présent contre les Turcs qu'ils ont mis en déroute en plus d'une occasion dans une contrée qui présentait d'effrayantes difficultés.

LES ITALIENS

prennent d'assaut

un Sommet de 2.456 mètres

Rome, 7 octobre.

Notre offensive dans l'apre zone montagneuse entre l'AVISIO et le VANOCISMON marque un nouveau et brillant succès.

A la tête du VANOI, nos alpins ont pris d'assaut, hier, un important sommet de 2.456 mètres de hauteur, dans le massif de BUSA-ALTA.

Un poste ennemi, fortement retranché, a opposé une résistance acharnée et a été en grande partie anéanti. Une vingtaine de survivants, dont l'officier commandant la défense, ont été capturés.

Sur les pentes du PICCOLO, LAGAZUCI, ALTO-BOITE, des groupes ennemis ont tenté de surprendre nos lignes avancées. Nous les avons laissés approcher à une courte distance et les avons ensuite pris sous notre feu et dispersés par rafales soudaines de mitrailleuses et de mousqueterie.

Dans la VALLEE DU TRAVIGNALO, hier, le bombardement incessant de l'artillerie ennemie n'a pu nous empêcher de renforcer solidement nos positions.

Le long du reste du front, actions habituelles d'artillerie. Quelques obus sont tombés sur Gorizia, frappant divers bâtiments et, parmi eux, nos hôpitaux de camp.

LES ITALIENS EN EPIRE

Rome, 7 octobre. — Tous les journaux approuvent chaleureusement l'activité des opérations dans l'Épire du Nord. Quant au côté politique de la question, les commentaires sont assez significatifs. Le « Giornale d'Italia », organe de M. Sonnino, écrit :

« Vallona ne pouvant rester enclavée en des frontières trop resserrées. Il est nécessaire que Vallona ait un large hinterland sur ses flancs et derrière ses épaules. En occupant cet hinterland et en élargissant le souffle de Vallona sur la mer, nous entendons nous assurer les gages solides qui, demain, auront leur valeur lorsqu'un Congrès de la paix, il faudra éliminer d'éventuelles ambitions nuisibles pour la possession solide de Vallona. »

La Victoire serbe

LES BULGARES EN FACHEUSE POSTURE

Athènes, 7 octobre. — La situation du front de Macédoine à la date d'hier était la suivante : les lignes anglaises de la Struma, entre les deux lacs de Bulkova et de Goelu et Tahinos forment un obstacle infranchissable. Les Anglais sont même maîtres du passage de la rivière par les villages qu'ils tiennent sur la rive est.

Le front nord, de Belès à la région de Doiran, est défendu par un système de fortifications solides établies depuis longtemps et muni d'une nombreuse artillerie.

A l'aile gauche, les armées alliées ont rejeté les Bulgares de la frontière grecque sur la ligne de Kenali. Le seul accès qu'avaient les Bulgares en territoire grec serait donc à l'ouest du lac de Presta.

Mais, étant donné que les Bulgares n'ont pas trop de la totalité de leurs forces aussi bien contre les Roumains que contre les armées du général Sarraïl, on ne voit pas bien avec quelles troupes se pourrait effectuer une nouvelle incursion bulgare en territoire grec, toutes les disponibilités bulgares étant occupées par la défense de Monastir. Les deux flancs d'une colonne d'invasion seraient menacés à l'est par les Français, et à l'ouest par les Italiens, solidement installés en Épire.

REPONSE DU PRINCE REGENT AUX FELICITATIONS DE M. POINCARE

Paris, 7 octobre. — Le prince régent de Serbie a fait parvenir au Président de la République le télégramme suivant, en réponse aux félicitations qui lui avaient été adressées à l'occasion des récents succès de l'armée serbe :

Salonique, 6 octobre.

Président de la République, Paris.

Je vous remercie bien sincèrement des aimables félicitations que vous avez bien voulu m'exprimer au moment où l'armée serbe vient de reconquérir une première partie du territoire national; comme moi-même, mes soldats sont pleins d'admiration pour leurs vaillants frères d'armes français et fiers de combattre à leurs côtés. Ils voient dans ce fait le meilleur gage pour la victoire sur nos ennemis communs.

ALEXANDRE.

Communiqué belge

Le Havre, 7 octobre.

Rien à signaler sur le front le 7 octobre belge.

Les Opérations

du 30 Septembre au 7 Octobre

Le Havre, 7 octobre (officiel). — Le mauvais temps a considérablement entravé les possibilités d'actions de l'artillerie sur le front belge. Nos avant-postes ont reçu quelques projectiles auxquel on a répondu par le bombardement des ouvrages ennemis.

Dans la région au nord de Dixmude, entre Boesinghe et Steenstraete, l'activité réciproque a été plus grande et s'est manifestée par d'assez violentes luttes à coups de bombes mêlées d'actions d'artillerie qui nous ont permis de causer des dégâts en maints endroits aux organisations défensives ennemies.

de M. Mulac, sénateur, maire d'Angoulême, en qualité de vice-président, et de M. Despax, maire de Dax, en qualité de secrétaire, ont examiné les questions relatives au ravitaillement de la population civile (denrées alimentaires et charbon), et reconnu les mesures susceptibles d'être prises pour assurer les difficultés d'approvisionnement...

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES
GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot «Xaiti», commandant Leprieux, parti de Colon le 11 septembre, après avoir touché en Colombie, au Venezuela, à Martinique et à Guadeloupe, a quitté Pointe-à-Pitre le 24 du même mois, avec un chargement complet de café, cacao et sucre; il est arrivé à Bordeaux samedi à treize heures trente, où il a accosté au poste L du quai Carnot.
A bord se trouvaient 23 passagers. La traversée a été excellente. Aucun incident à signaler.

CHRONIQUE DU PALAIS

Cour d'Assises de la Gironde

Séance du quatrième trimestre 1916

ROLE DES AFFAIRES
Voici la liste des affaires qui seront jugées au cours de la prochaine session d'assises, présidée par M. le conseiller Cambours, assisté de ses collègues, MM. Courrèges et Saillard:
Lundi 16 octobre. — José Diaz, attentat à la pudeur sans violence, quatre témoins. Arrondissement de Bordeaux. Ministère public, M. l'avocat général Brunaud; défenseur, Me Chancogne.

Skating-Palace

Dimanche, grande matinée; soirée de gala à huit heures trente. Tous les jours, matinales et five-o'clock.

ÉTAT CIVIL

DECES du 7 octobre
Madeleine Nicolas, 21 ans, rue Vaucher, 42.
Bernard Lucien, 33 ans, Sainte-Eulalie, 61.
Marie Muffon, 60 ans, cours de Toulouse, 31.
Elio Dupon, 60 ans, qual de Bourgo ne, 52.
Mme Gastuère, 65 ans, rue Terre-Nègre, 100.
Guillaume Richard, 70 ans, rue Notre-Dame, 93.
Léon Mallet, 71 ans, rue Combar, 7.
Emile Calmet, 80 ans, rue Leyteyre, 7.
Marie Robert, 86 ans, cours d'Aquitaine, 28.
Dècès militaires
Pham Van Chu, 20 ans soldat tonkinois de poudrière.
Fernand Blondeau, 31 ans, au 406 d'artillerie.
Marius Pliot, soldat au 70 colonial.

MAISON DE DEUIL GILLIS

228 r. Ste-Catherine
Chapeaux-Coronnées-Manteaux

CONVOIS FUNEBRES du 8 octobre

Dans les paroisses:
St-Michel: 8 h. 45. M. E. Dupon, 52, qual de Bourgogne.
St-Louis: 8 h. 45. M. P.-G. Richard, 93, rue Saint-Dame.
St-Jean: 9 h. 45. M. E. Calmet, rue Leyteyre, 7.
St-Nicolas: 1 h. 45. M. R. Amelin, rue Lafontaine, 30.
St-Genève: 3 h. 45. Mlle M. Nicolas, 42, rue Vaucher.

CONVOI FUNEBRE

Mme Henri Vennat et ses enfants, les familles Vennat, Calas, Cazalet et Laurent prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
M. Henry VENNAT, médecin-major de 2e classe, décoré de la croix de guerre, décédé à la suite d'une maladie contractée aux armées, qui auront lieu le dimanche 8 octobre, à quatorze heures trente.

CONVOI FUNEBRE

Mme Jean Héraud, et ses enfants, les familles Mil, Delage, Pouzet, Darricarrère prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
M. Jean HÉRAUD, surveillant principal de l'Asile Terre-Nègre et du dépôt de mendicité, qui auront lieu le dimanche 8 courant, à la chapelle de l'Asile Terre-Nègre, à trois heures et demie.

CONVOI FUNEBRE

Mme Emile Labeyrie, Daniel Labeyrie (aux armées), Louis Labeyrie, Mme Reine et Marguerite Labeyrie, les familles Labeyrie, Cistac, Ducourt, Guesse, Net, Bayle, Sauré, Bossuet, Bernard et Heich prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
Mme Hélène LABEYRIE, née CISTAC, leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine, qui auront lieu le dimanche 8 octobre, en l'église Ste-Croix-de-la-Boussac. On se réunira à la maison mortuaire, rue Lamartine, 26, à midi trois quarts, d'où le convoi partira à une heure un quart très précis.

CONVOI FUNEBRE

M. et Mme M. Nicolas, les familles Belot, Lombard, Nicolas, Poutel et Vauzeille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
Mlle Marie-Madeleine NICOLAS, leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le dimanche 8 courant, en l'église Sainte-Genève. On se réunira à la maison mortuaire, 42, rue Vaucher, à trois heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à trois heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Emile Calmet, Mme G. Calmet, Mme veuve Henry Calmet, M. et Mme J.-R. Bonnet (de Talence), les familles Sigolot et Guilhem prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
M. Emile CALMET, représentant de commerce, leur époux, père, beau-père et cousin, qui auront lieu le dimanche 8 octobre, en l'église Sainte-Eloi. On se réunira à la maison mortuaire, rue Leyteyre, 7, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Elie-Maurice Dupon, rédacteur au journal «la France», pilote-aviateur (au front), Mme Pierre Dupon et leur fille; M. Louis Dupon (de Montauban) et ses enfants, Mlle Elisabeth Dupon, M. et Mme Henri Dupon, Mme Henriette Dupon, Mlle Elise Cazades, les familles Parageau, Cholet, Durour prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de:
M. Elie-Maurice DUPON, décédé à l'âge de 60 ans, leur époux, père, grand-père, neveu, cousin et ami, qui auront lieu en la basilique Saint-Michel, dimanche 8 octobre. On se réunira à la maison mortuaire, qual de Bourgogne, 52, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DECES

M. Aurélien Claverie, le commandant Picon (au front), Mme Picon et leurs enfants; M. Gabriel Claverie, le général et Mme Abel, le docteur Abaut, M. et Mme Gabriel Duffau, le lieutenant Abaut (au front), le capitaine Perra (au front) ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de:
M. Joseph-Etienne CLAVERIE, Soldat au 33e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 15 septembre 1916, à l'âge de 25 ans, leur fils, frère, oncle, neveu et cousin germain.

AVIS DE DECES

Mme Maurice Ferrand, M. Charles Laroze notaire honoraire, et Mme Charles Laroze; M. Emile Sarazy, courtier-juré d'assurances maritimes; M. Raymond Sarazy, capota, à la 18e section de C. O. A., Mme Raymond Sarazy et leur fils; M. Henri Lorin, capitaine interprète, chevalier de la Légion d'honneur, M. Henri Lorin et leurs enfants; vicomte de Rouville, maréchal des logis à la 34e section T. M. (au front), et vicomtesse de Rouville; M. Joseph Laroze, capitaine au 3e régiment d'infanterie (au front), décoré de la croix de guerre, Mme Joseph Laroze et leurs enfants; M. Armand Laroze (au front), Mme Armand Laroze et leur fille; Mlle Cécile Laroze, M. et Mme Oscar Beauvillain et leurs enfants; M. et Mme Georges Parcellier, leurs enfants et petits-enfants, M. Alfred Laroze, Mme Lacourrière, ses enfants et petits-enfants; M. Gouat, le général, M. Brisset et leur fille; Mme de Croizat et ses enfants; les familles Lécuyer, Albert Mallet, Parcellier, Ferrand, Estinguy, Véron, Castex, Auguste Laroze, Label, Roux, Vigneaux, Bouillon, Duffau, Grédy, Bellart, de Louvencourt, Sabourdy, Brun, Mancier, Giraud et Lacoste ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de:
M. MAURICE FERRAND, Avoué près le Tribunal civil de Bordeaux, Sergent G. V. C. au 140e régiment territorial d'infanterie, décédé à l'hôpital militaire de Bar-sur-Aube, le dimanche 7 octobre 1916, leur époux, fils, grand-père, oncle, neveu, cousin germain et cousin. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Macloù, à Bar-sur-Aube. Le présent avis tiendra lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DECES

M. et Mme Philppon Durand et leur famille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de:
Maurice DURAND, sergent au 212e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 12 septembre 1916, à l'âge de 31 ans, décoré de la médaille militaire, leur fils et neveu. Une messe sera dite à Saint-André le 11 octobre, à dix heures.

AVIS DE MESSE

Une messe sera dite le jeudi 12 octobre, à neuf heures, en l'honneur du regretté:
Maurice BOUSQUET, sergent au 170e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 août 1916, dans sa 28e année. La famille y invite amis et connaissances.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Th. Valen, M. Prats, R. Chateillard, L. Germain, J.-L. Valen, G. et M. Chateillard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de:
Mme veuve Henri CHATELARD, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures et un quart, dans l'église Saint-Nicolas, sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS

M. Samuel Ledoux, Ledoux (au front), Mme René Ledoux et René Ledoux, les familles Ledoux, Chevallier, Robert, Bargeaud, Ledoux, Carrières, Condami remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de:
M. Frantz LEDOUX, ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie.

ERRATUM

La messe qui doit être dite pour M. CASSAGNEAU aura lieu à neuf heures.

Dans la Banlieue

Bègles
ENFANT DISPARU. — Le 4 octobre, l'enfant Gaston F., douze ans, rue des Acacias, a quitté le domicile de ses parents et n'a plus reparu. Signalement: blouse bleue à petits carreaux bleus et blancs, casquette jockey, pantalon gris, chaussé d'une paire de savates kaki, bas noirs.

LA HERNIE

Guérite
CHUTES DE MATRICES
DEPLACEMENTS DES ORGANES
S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la METHODE LEROY remporte sur « LA HERNIE ». Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées.

M. DOUSSIER, aux Vignes, p. Castagnères (Landes) Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
M. TRIQUILLER, à Vézère, p. Brioude (H.-L.) Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.
Mme V. MACH, à Serralongue (Pyr.-O.). Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COUAT, à Oulx, p. Amans des-Côtes (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. SEBASTIAN, à Auzits (Aveyron). Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COSTE, à Castelmary (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. BARRES à St-Just, p. Naucelle (Aveyr.). Hernie scrotale double, guérie en 2 mois.
M. BOURGADE, à Martiel (Aveyron). Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.
M. LOURDAU, à Gaillac (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. CHAMBON, à Cormède (Puy-de-Dôme). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. ARCHEBAUD, à Plauzat (P.-de-Dôme). Hernie inguinale double, guérie en 2 mois.
M. BORRHAU, à Saint-Serrin (Tarn). Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.

VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir l'éminent spécialiste à:
Pau, lundi 9 octobre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 10 octobre, Grand Hôtel.
Navarrenx, mercredi 11 hôtel du Commerce.
Bayonne, jeudi 12, hôtel Paris et Bilbaïna.
Oléron, vendr. 13, jusqu'à 3 h., h. de la Poste.
Dax, samedi 14 octobre, hôtel du Nord.
BORDEAUX, dimanche 15 octobre, hôtel du Centre, rue du Temple, n° 8 et 10.
Angoulême, lundi 16, Nouvel Hôt. d. 3-Piliers.
M. de-Marsan, 17, h. Richelieu et S.-Martin.
Coutras, mercredi 18 oct., hôtel de la Paix.
Terssac, jeudi 19 oct., h. des Messageries.
Riberac, vend. 20 oct., hôt. du Périgord.
Bergerac, samedi 21 oct., Grand-Hôtel.
Périgueux, dim. 22 oct., h. des Messageries.
Castillon, dim. 23 oct., h. de la Boule-d'Or.
Libourne, mardi 24 oct., hôtel Loubat.
Agen, mercredi 25 octobre, hôtel Central.
Tonneins, jeudi 26 octobre, hôtel de l'Europe.
Villeneuve-sur-Lot, vendr. 27, hôtel Gache.
Marmande, samedi 28, hôt. des Messageries.
Lesparre, dimanche 29 octobre, h. de la Paix.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS (X°).

Observatoire de la Maison Largh

Table with 5 columns: Heures, Temp, Barom, Ciel, Vents. Rows for Minima de la nuit, 3 heures du matin, Midi, and Maxima de jour.

BOURSE DE PARIS

du 7 octobre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier. 3 % lourd, Extérieure faible, fonds russes, valeurs industrielles, françaises et russes irrégulières; baisse du Suez, Rio-Tinto et de Beers fermes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etat, 5 % libéré, 90; 3 %, 61 70; Obl. 4 % Ch. Fer Etat, 1905, 475 50; 1914, 485 50; 1915, 475 50; 1916, 475 50; 1917, 475 50; 1918, 475 50; 1919, 475 50; 1920, 475 50; 1921, 475 50; 1922, 475 50; 1923, 475 50; 1924, 475 50; 1925, 475 50; 1926, 475 50; 1927, 475 50; 1928, 475 50; 1929, 475 50; 1930, 475 50; 1931, 475 50; 1932, 475 50; 1933, 475 50; 1934, 475 50; 1935, 475 50; 1936, 475 50; 1937, 475 50; 1938, 475 50; 1939, 475 50; 1940, 475 50; 1941, 475 50; 1942, 475 50; 1943, 475 50; 1944, 475 50; 1945, 475 50; 1946, 475 50; 1947, 475 50; 1948, 475 50; 1949, 475 50; 1950, 475 50; 1951, 475 50; 1952, 475 50; 1953, 475 50; 1954, 475 50; 1955, 475 50; 1956, 475 50; 1957, 475 50; 1958, 475 50; 1959, 475 50; 1960, 475 50; 1961, 475 50; 1962, 475 50; 1963, 475 50; 1964, 475 50; 1965, 475 50; 1966, 475 50; 1967, 475 50; 1968, 475 50; 1969, 475 50; 1970, 475 50; 1971, 475 50; 1972, 475 50; 1973, 475 50; 1974, 475 50; 1975, 475 50; 1976, 475 50; 1977, 475 50; 1978, 475 50; 1979, 475 50; 1980, 475 50; 1981, 475 50; 1982, 475 50; 1983, 475 50; 1984, 475 50; 1985, 475 50; 1986, 475 50; 1987, 475 50; 1988, 475 50; 1989, 475 50; 1990, 475 50; 1991, 475 50; 1992, 475 50; 1993, 475 50; 1994, 475 50; 1995, 475 50; 1996, 475 50; 1997, 475 50; 1998, 475 50; 1999, 475 50; 2000, 475 50; 2001, 475 50; 2002, 475 50; 2003, 475 50; 2004, 475 50; 2005, 475 50; 2006, 475 50; 2007, 475 50; 2008, 475 50; 2009, 475 50; 2010, 475 50; 2011, 475 50; 2012, 475 50; 2013, 475 50; 2014, 475 50; 2015, 475 50; 2016, 475 50; 2017, 475 50; 2018, 475 50; 2019, 475 50; 2020, 475 50; 2021, 475 50; 2022, 475 50; 2023, 475 50; 2024, 475 50; 2025, 475 50; 2026, 475 50; 2027, 475 50; 2028, 475 50; 2029, 475 50; 2030, 475 50; 2031, 475 50; 2032, 475 50; 2033, 475 50; 2034, 475 50; 2035, 475 50; 2036, 475 50; 2037, 475 50; 2038, 475 50; 2039, 475 50; 2040, 475 50; 2041, 475 50; 2042, 475 50; 2043, 475 50; 2044, 475 50; 2045, 475 50; 2046, 475 50; 2047, 475 50; 2048, 475 50; 2049, 475 50; 2050, 475 50; 2051, 475 50; 2052, 475 50; 2053, 475 50; 2054, 475 50; 2055, 475 50; 2056, 475 50; 2057, 475 50; 2058, 475 50; 2059, 475 50; 2060, 475 50; 2061, 475 50; 2062, 475 50; 2063, 475 50; 2064, 475 50; 2065, 475 50; 2066, 475 50; 2067, 475 50; 2068, 475 50; 2069, 475 50; 2070, 475 50; 2071, 475 50; 2072, 475 50; 2073, 475 50; 2074, 475 50; 2075, 475 50; 2076, 475 50; 2077, 475 50; 2078, 475 50; 2079, 475 50; 2080, 475 50; 2081, 475 50; 2082, 475 50; 2083, 475 50; 2084, 475 50; 2085, 475 50; 2086, 475 50; 2087, 475 50; 2088, 475 50; 2089, 475 50; 2090, 475 50; 2091, 475 50; 2092, 475 50; 2093, 475 50; 2094, 475 50; 2095, 475 50; 2096, 475 50; 2097, 475 50; 2098, 475 50; 2099, 475 50; 2100, 475 50; 2101, 475 50; 2102, 475 50; 2103, 475 50; 2104, 475 50; 2105, 475 50; 2106, 475 50; 2107, 475 50; 2108, 475 50; 2109, 475 50; 2110, 475 50; 2111, 475 50; 2112, 475 50; 2113, 475 50; 2114, 475 50; 2115, 475 50; 2116, 475 50; 2117, 475 50; 2118, 475 50; 2119, 475 50; 2120, 475 50; 2121, 475 50; 2122, 475 50; 2123, 475 50; 2124, 475 50; 2125, 475 50; 2126, 475 50; 2127, 475 50; 2128, 475 50; 2129, 475 50; 2130, 475 50; 2131, 475 50; 2132, 475 50; 2133, 475 50; 2134, 475 50; 2135, 475 50; 2136, 475 50; 2137, 475 50; 2138, 475 50; 2139, 475 50; 2140, 475 50; 2141, 475 50; 2142, 475 50; 2143, 475 50; 2144, 475 50; 2145, 475 50; 2146, 475 50; 2147, 475 50; 2148, 475 50; 2149, 475 50; 2150, 475 50; 2151, 475 50; 2152, 475 50; 2153, 475 50; 2154, 475 50; 2155, 475 50; 2156, 475 50; 2157, 475 50; 2158, 475 50; 2159, 475 50; 2160, 475 50; 2161, 475 50; 2162, 475 50; 2163, 475 50; 2164, 475 50; 2165, 475 50; 2166, 475 50; 2167, 475 50; 2168, 475 50; 2169, 475 50; 2170, 475 50; 2171, 475 50; 2172, 475 50; 2173, 475 50; 2174, 475 50; 2175, 475 50; 2176, 475 50; 2177, 475 50; 2178, 475 50; 2179, 475 50; 2180, 475 50; 2181, 475 50; 2182, 475 50; 2183, 475 50; 2184, 475 50; 2185, 475 50; 2186, 475 50; 2187, 475 50; 2188, 475 50; 2189, 475 50; 2190, 475 50; 2191, 475 50; 2192, 475 50; 2193, 475 50; 2194, 475 50; 2195, 475 50; 2196, 475 50; 2197, 475 50; 2198, 475 50; 2199, 475 50; 2200, 475 50; 2201, 475 50; 2202, 475 50; 2203, 475 50; 2204, 475 50; 2205, 475 50; 2206, 475 50; 2207, 475 50; 2208, 475 50; 2209, 475 50; 2210, 475 50; 2211, 475 50; 2212, 475 50; 2213, 475 50; 2214, 475 50; 2215, 475 50; 2216, 475 50; 2217, 475 50; 2218, 475 50; 2219, 475 50; 2220, 475 50; 2221, 475 50; 2222, 475 50; 2223, 475 50; 2224, 475 50; 2225, 475 50; 2226, 475 50; 2227, 475 50; 2228, 475 50; 2229, 475 50; 2230, 475 50; 2231, 475 50; 2232, 475 50; 2233, 475 50; 2234, 475 50; 2235, 475 50; 2236, 475 50; 2237, 475 50; 2238, 475 50; 2239, 475 50; 2240, 475 50; 2241, 475 50; 2242, 475 50; 2243, 475 50; 2244, 475 50; 2245, 475 50; 2246, 475 50; 2247, 475 50; 2248, 475 50; 2249, 475 50; 2250, 475 50; 2251, 475 50; 2252, 475 50; 2253, 475 50; 2254, 475 50; 2255, 475 50; 2256, 475 50; 2257, 475 50; 2258, 475 50; 2259, 475 50; 2260, 475 50; 2261, 475 50; 2262, 475 50; 2263, 475 50; 2264, 475 50; 2265, 475 50; 2266, 475 50; 2267, 475 50; 2268, 475 50; 2269, 475 50; 2270, 475 50; 2271, 475 50; 2272, 475 50; 2273, 475 50; 2274, 475 50; 2275, 475 50; 2276, 475 50; 2277, 475 50; 2278, 475 50; 2279, 475 50; 2280, 475 50; 2281, 475 50; 2282, 475 50; 2283, 475 50; 2284, 475 50; 2285, 475 50; 2286, 475 50; 2287, 475 50; 2288, 475 50; 2289, 475 50; 2290, 475 50; 2291, 475 50; 2292, 475 50; 2293, 475 50; 2294, 475 50; 2295, 475 50; 2296, 475 50; 2297, 475 50; 2298, 475 50; 2299, 475 50; 2300, 475 50; 2301, 475 50; 2302, 475 50; 2303, 475 50; 2304, 475 50; 2305, 475 50; 2306, 475 50; 2307, 475 50; 2308, 475 50; 2309, 475 50; 2310, 475 50; 2311, 475 50; 2312, 475 50; 2313, 475 50; 2314, 475 50; 2315, 475 50; 2316, 475 50; 2317, 475 50; 2318, 475 50; 2319, 475 50; 2320, 475 50; 2321, 475 50; 2322, 475 50; 2323, 475 50; 2324, 475 50; 2325, 475 50; 2326, 475 50; 2327, 475 50; 2328, 475 50; 2329, 475 50; 2330, 475 50; 2331, 475 50; 2332, 475 50; 2333, 475 50; 2334, 475 50; 2335, 475 50; 2336, 475 50; 2337, 475 50; 2338, 475 50; 2339, 475 50; 2340, 475 50; 2341, 475 50; 2342, 475 50; 2343, 475 50; 2344, 475 50; 2345, 475 50; 2346, 475 50; 2347, 475 50; 2348, 475 50; 2349, 475 50; 2350, 475 50; 2351, 475 50; 2352, 475 50; 2353, 475 50; 2354, 475 50; 2355, 475 50; 2356, 475 50; 2357, 475 50; 2358, 475 50; 2359, 475 50; 2360, 475 50; 2361, 475 50; 2362, 475 50; 2363, 475 50; 2364, 475 50; 2365, 475 50; 2366, 475 50

COMMUNICATIONS

Pharmacies ouvertes le 8 Octobre
Quai des Chartrons, 83. - Cours du Jardin-Public, 131. - Rue Croix-de-Seguey, 155. - Boulevard de Cauderan, 211. - Rue de la Bourse, 1. - Cours de l'Intendance, 53. - Rue d'Ornano, 301. - Rue Sainte-Catherine, 125. - Cours Victor-Hugo, 53. - Cours d'Aquitaine, 85. - Cours de Bayonne, 15. - Chemin de Pessac, 91. - Boulevard de Talence, 72. - Rue du Mirail, 65. - Cours Saint-Jean, 92. - Cours de Toulouse, 141. - Rue Sainte-Croix, 9. - Boulevard de Talence 302. - Rue Judaïque, 7. - Cours de Tourny, 82. - La Bastide, 1, avenue Thiers. - Rue Fondaudège, 147.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON Du 6 octobre.

Table with 3 columns: Animaux, Poids, Prix par tête. Rows for Veaux, Bœufs, Moutons.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 7 octobre.

Sucres, incotés. Huile de lin, 138 fr.

MARCHE AUX MÉTAUX

Paris, 7 octobre. Cuivre. - En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 414 fr.; en lingots propres au fûton, 414 fr.; en cathodes, 414 fr. Etain: Détroits, livraison Havre, 545 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 523 fr. Plomb. - Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 102 fr. 50; marques ordinaires, livraison Havre ou Paris, 102 fr. 50. Zinc. - Boignes marques, livraison Havre ou Paris, 190 fr.; extra pur, 260 fr.

Londres, 6 octobre. Cuivre. - Disponible: 120 liv. 10 sh.; à terme, 17 liv. 10 sh.; Best Selected, 143 à 141 liv.

Etain. - Disponible: 172 liv.; à terme, 17 liv. 10 sh. Plomb. - Disponible: 30 liv. 10 sh.; époque, 29 liv. 10 sh. Zinc. - Disponible: 64 liv. 10 sh.; à terme, 49 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 6 octobre. Essence de térébenthine. - Calme. - Vendeurs, 42 sh. 9 d.; disponible, 42 sh. 9 d.; élognés acheteurs, 42 sh. 9 d.; janvier-avril, 43 sh. 9 d. Résine. - Disponible: 21 sh. 3 d.

MARCHE DE TOULOUSE

Toulouse, 6 octobre. Blés, prix à la taxe; orge, les 60 kilos, 21 fr. à 21 fr. 50; avoine, prix à la taxe; haricots, l'hectolitre, 61 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 fr.; vesces noires les 60 kilos, 24 fr. à 24 fr. 25. Farines, prix à la taxe. Fourrages. - Foin, les 50 kilos, 7 fr. 50 à 8 fr. 50; sainfoin, ire coupe, 8 fr. 50 à 9 fr. 50; 2e et 3e coupes, 7 fr. à 8 fr. 40; paille de blé, 4 fr. à 4 fr. 50; paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 50.

MARCHÉS AUX PRUNES

Villeneuve-sur-Lot, 7 octobre. Apport, 40 quintaux: 40-4, 180 fr.; 50-4, 135 à 150 fr.; 60-4, 135 à 110 fr.; 70-4, 120 à 125 fr.; 80-4, 105 à 110 fr.; 90-4, 85 à 90 fr.; 100-4, 80 fr.; 120-4, 60 à 65 fr.; fretin, 45 à 50 fr.; le tout les 50 kilos.

OMEGA PRÉCISE ROBUSTE MONTE BRACELET. Image of a wristwatch.

SPECTACLES

DIMANCHE 8 OCTOBRE Matinée APOLLO-THEATRE. - A 2 h. 30: « La Chartreuse anglaise ». ALHAMBRA-THEATRE. - A 2 h. 30: « Ruy Blas ». THEATRE DES BOUFFES. - A 2 h. 30: « La Petite Bohème ». SCALA-THEATRE. - A 2 h. 30: « Florette et Patapon ». THEATRE-FRANÇAIS. - A 2 h. 30: Cinéma. ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. - A 2 h. 30: Cinéma.

LA FOIRE

Cirque Rancy, Grand Music-Hall Bénévol, Roller-Skating, La grande Fosse aux Lions, Grand Parc américain: matinée dans tous ces établissements.

L'Avenir des Femmes

Par ces jours d'héroïsme, chacun frémit dans l'horreur du présent et l'ambition de l'avenir. Les femmes surtout se révoltent dans la guerre économique qui va suivre la victoire de nos armes. Toutes les administrations, le commerce, l'industrie, les banques, réclament des dames comptables, sténo-dactylo, etc. Quelles se préparent rapidement, chez elles ou sur place! Elles assureront leur avenir, en même temps qu'elles concourront à la grandeur économique du pays! Demander le programme gratuit aux ETABLISSEMENTS JAMET-BUFFEREAU. Siège social 96, rue de Rivoli, à Paris, ou à la succursale, 67, COURS PASTEUR, A BORDEAUX. Diplôme. Placement gratuit assuré par la Société des anciens élèves.

Je ne fume que le NIL

Villacabras LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE, DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

HÉMORROIDES. Demandez LA TOURISTE. Bande molletière spirale extensible. La seule en trois courbes. S'adaptant aux trois parties de la jambe: cheville, mollet, jarret, ce qui supprime tout glissement sans serrer le mollet. REFUSEZ LA BANDE CINTRÉE. UNE SEULE COURBE qui glisse toujours, d'où obligation de trop serrer le mollet.



C'est à BESANCON la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à Jean BENOIT Fils. HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE Manufacture d'Horlogerie BESANCON (Doubs) qui vous enverra gratuitement et franco sur demande Son Superbe Album Illustré N°35. Maison de Confiance, Fondée en 1791. La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrication.

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Mesdames!! Avant de faire faire vos toilettes, voyez les garnitures à la Mercerie Modiste, cours d'Alsace-et-Lorraine, 121.

BELLE JARDINIÈRE Succursale de BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance. Téléphone 22-00. Trousseaux Uniformes MILITAIRES CONFECTIONNÉS et sur MESURE. Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons sur demande.

NOUVELLES-GALERIES BORDEAUX LUNDI 9 OCTOBRE 1916 et Jours suivants BORDEAUX Grande Mise en Vente TAPIS-MEUBLES-RIDEAUX ÉCLAIRAGE OCCASIONS EXCEPTIONNELLES. La vente des Tapis se fera au 1er Etage. Voir nos Articles de réclame, Dimanche dans nos Etalages.

PERSONNE SÉRIEUSE demandée associée ou collaborateur pour lancer invention aéronautique. S'adresser bur. du journal. MARIAGES. Vve 47 a., propre, 100,000 fr. de capital, 100,000 fr. de dot, mariée, etc. etc. Victory, 59, r. Rodrigue-Pereire. ON achète bonbonnes avec ou sans paniers, 8 bis, ch. de la Sauve, Bordeaux-La Bastide. Auxiliaire, C. O. A. Bordeaux, permutterait 18e Pau. Ecrire: Pommès, 7, rue Lecocq, Bordx.

PETIT PARIS OCCASIONS du LUNDI 9 OCTOBRE 1916 et Jours suivants. Les personnes prévoyantes feront bien de ne pas attendre pour se munir en LAINAGES. BAS noirs pour dames, laine mixte, maille fine, semelle double, entièrement diminués. Occasion à saisir. La paire 2 75. BOLEROS pour dames, laine, maille jersey, forme Louis XV, col feston, toutes tailles. En profiter à 90. CALEÇONS et GILETS pour hommes, tricot irrétrécissable, toutes tailles. L'un 4 90. CALEÇONS et GILETS pour hommes, tricot hygiénique, laine mixte, toutes tailles. L'un 6 90. CALEÇONS et GILETS pour hommes, tricot hygiénique irrétrécissable, qualité recommandée. L'un 8 50. CALEÇONS et GILETS pour hommes, maille jersey demi forte, garantis pure laine d'Australie. L'un 9 90. CALEÇONS et GILETS p. hommes, tricot hygiénique mi-laine irrétrécissable. L'un 9 50. CALEÇONS et GILETS p. hommes, laine d'Australie, qualité extra. L'un 10 50. POUR LA TRANCHÉE CALEÇONS et GILETS pour hommes, maille forte, peyres contre les rhumatismes. Valeur 22 fr. Unique! L'un 14 50.

SAMARITAINE BORDEAUX. - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. - BORDEAUX. Lundi 9, Mardi 10 Octobre, VENTE-RECLAME. COSTUMES POUR HOMMES coupe mode, sur nouveautés, qualité supérieure. Réclame 55. PARDESSUS POUR HOMMES sur belles draperies. Réclame 39. RAYON spécial pour ENFANTS: Costumes, Pardessus, Pèlerines. COSTUMES TAILLEUR DAMES dernière création, sur serge belle qualité, noire et marine. Réclame 85. Superbes VÊTEMENTS coupe nouvelle, sur belle draperie anglaise, nuances mode. Réclame 75. MANTEAUX drap noir ou cheviotte, façon TAILLEUR. Réclame 39. Grand choix d'IMPERMEABLES HOMMES, DAMES et ENFANTS.

OCCASION UNIQUE 50.000 MONTRES. A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui et pendant un mois, à un prix incroyablement bas, ne couvrant même pas la valeur de sa fabrication, UNE MONTRE pour homme ou dame, mouvement ancre de précision, à remontoir, très solide, extra-plat, haute nouveauté, marchant 36 heures, garantie 5 ans, pour 12 fr. 50 seulement. BRACELET-MONTRE pour homme ou dame, même qualité, 43 fr. seulement. La même montre sur cadran lumineux la nuit, 37 fr. 50 en plus. CH. A. KAPÉLUSZ, 24, rue Vieille-du-Temple, Paris. Envoi cont. mandat postal ou contre remboursement. Rien à risquer: échange admis; au besoin argent sera retourné. Pour les militaires, la poste n'accepte pas ce remboursement.

Camions Industriels De 1 à 6 tonnes Livrables de suite. TOURNY GARAGE, 143, rue du Palais-Gallien, BORDEAUX.

AV. maison pr. Jardin-Public, central. Prix: 35,000 fr. - Presse. Latéclade, 17, all. Damour, 1 à 3. RELIGIEUSE guérit: enfants urinant au lit et eczémas. Mais Bureau, à Nantes. AV. feuillards neufs coupés ou battes déballe. Ec. Tichais, Havre. OUVRIÈRES demandées pour triage de charbons. Usine Léon Terret, cours du Raccordement, Bordeaux. RAISINS DE VENDANGE à vendre sur la propriété Catros-Mérignac-Haillan à partir du 9 cours. Vente au comptant. AV. matériel complet éclairage chateau (moteur, dynamo, accumulateurs, tableau). Excellent état. Tricocche, 2, r. de Grassi. ON dem. bon ouvrier camionneur, 9, r. Lagrange. Bon salaire.

Vêtements imperméables caoutchoutés POUR MILITAIRES. Pèlerines avec ou sans manches, Manteaux cavaliers, Capotes d'Infanterie, Saumour, Parapluies de Chauffeurs, etc. en tissu ou en vulcanisé, noir, bleu, kaki, gris. POUR CIVILS. Raglan Rugby Homme, Raglan Dame, Pèlerines d'Enfant, Formes et Tissus mode. Vêtements imperméables en toile huilée POUR MILITAIRES. Pèlerines avec ou sans manches, Manteaux Cavaliers, Capotes d'Infanterie, en noir, bleu, kaki. Gros - STOCK IMPORTANT - Détail. Envoi franco du Catalogue. 69, cours Pasteur BORDEAUX MAISON FARET 24-34, rue Tombe-l'Oly Téléphone 29.33.

2° AVIS Mme Ducom a vendu son meublé, rue Ste-Eulalie, 86. Opposit. reques M. A. Lamarre, 14, r. Duffour-Dubergier. M. CIUTAD reçoit t. l. jours jument et baladeuse 3,000 kilos à vendre, 20, rue des Fauzes. ON de j. bonne pour aid. ménage et pour enf. Ec. Barzac, Hav.

VENDEZ FONDS de Commerce ACHETEZ Immeubles LOUEZ Maisons, Appartements par Grand Journal d'Annonces. TIXIER, Dr, s. c. Intendance, 63. BAR meublé (c. restaurant) sur les quais. 10,000 fr. de côté p. an. On peut contrôler. TIXIER, s. c. Intendance, 63. LE de semence, inversable, rouge de Bordeaux, 42 fr. les 100 kg., vnz. dép., cont. remb. Godeau, Mirambeau (Ch. Int.). PLUMES - AIGRETTES Boas - Confection - Réparation HENRIETTE LORMANT 12, place de la Bourse, Bordeaux. A vendre, très pressé, BAR RESTAURANT MEUBLE, très ancien, petit prix. Latéclade, 17, all. Damour, 1 à 3. Les IMPERMEABLES Les PARDESSUS Les VÊTEMENTS sur MESURE AU GRAND BON MARCHÉ 21, rue Sainte-Catherine

Les IMPERMEABLES Les PARDESSUS Les VÊTEMENTS sur MESURE AU GRAND BON MARCHÉ 21, rue Sainte-Catherine

A.-A. TUNMER & C^o

Succursale à Bordeaux
96, rue Sainte-Catherine
Maison principale à Paris

Chandails pure laine, toutes tailles, col rabattu ou col rond. 17'50, 15', 12'50	Bandes molletières en tricot, beau drap, avec attache cuir. 5' »
Passé-Montagne ornement bonnet laine des Pyrénées. 3'75	Genouillères pure laine, très utiles pour la randonnée. La paire 4'50
Bandes alpines droites, long, surfilées, marine, kaki, horizon. 5'75	Lampes électriques de poche, la lampe complète, 60 ^{cs} 3'25

Caleçons laine hygiénique, article solide et très chaud. 11'50

Oreillers pneumatiques pour militaires. 6'25, 4'25, 2'85

Manteaux imperméables toile huilée extra légère, noir kaki, bleu. 28'50

Veste imperméable toile huilée capuchon mobile, 4 poches, longueur 90. 25' »

Pantalons, Cuissards, Pélerines toile huilée

Capote tissu vulcanisé bleu horizon caoutchouc extra, capuchon mobile. 42'50

Capote tissu caoutchouté noir, capuchon mobile, modèle très ample. 43'50

Pélerine à manches tissu vulcanisé mat, bleu horizon, col drap. 50' »

Pélerine à manches beau vulcanisé mat, bleu horizon ou kaki. 65' »

Pélerine à manches vulcanisé noir très belle qualité depuis. 46'50

Pélerines sans manches, Grand Assortiment



PELERINE A MANCHES

CAPOTE MILITAIRE

Nous adressons franco, sur demande, le Tarif Illustré de nos Imperméables (Militaires et Civils)

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 9 Octobre 1916 BORDEAUX

Chauffage & Eclairage

CUISINIÈRES en tôle et fonte avec buse et cuve, foyer à houille et à bois avec grille rotative et baveite chauffée en onté émaillée avec panache et couvercle en cuivre rouge, robinet main-courante et boutons des portes cuivre jaune, longueur 62 c/m livrées avec crochet, râpette et mitres. Complète 78' »	CYLINDRES à eau chaude, corps en blanc cannelé des-2 60	FORMES beau entre satin noir ou cou- leur, grand choix de modèles nouveaux. La forme 4'50
CUISINIÈRES économiques toute en fonte sur pieds hauts avec chaudière, foyer à houille et à bois grand four, longueur 60 c/m. La cuisinière 54' »	BOUILLOTES carrées en ter-blanc pour intérieur 3'10	FORMES velours, nouveauté de la saison, mode (Voir à nos Etalages). La forme 6'75
CHEMINÉE à feu lent et continue, en émail de couleur 108' »	BRIQUES chauffeuse vernie. La brique 0'55	CRAVATES astrakan laine, jolie imitation, grosse boucle. La cravate 3'90
CALORIFÈRE à gaz, cylindre tôle, avec rampe à l'intérieur, 8 becs. Prix 11' » 13'50	VERITABLE CHARBON Stocker, en cuivre. La boîte 0'60	DRAPÉS unis et mélangés, pour vêtements et costumes tailleur. largeur 125 c/m. Le mètre 5'80
CALORIFÈRES à pétrole marque « Flamme Bleue » corps tôle vernie. Le calorifère 34' »	SUSPENSIONS à plateau, vernies ou bronzées, rinceaux ciselés extra-ors. lampe cuivre ciselée, bec 14, abat-jour blanc 35 c/m. La suspension complète 20' »	FLANELLE tennis, pour chemises et chemisettes, grand choix de nuances et de rayures. larg 80 c/m. Le mètre 0'75
CALORIFÈRE à bois, tout en fonte vernie avec feu vit- nible, hauteur 82 c/m. La calorifère 50' »	LAMPE colonne, pied métal nickelé, tête marbrée, bec n° 10 hauteur 6'25	PANTOUFLES feutre noir marine, dou- bles blées rason blanc se- melles feutre. Du 35 au 41 Du 42 au 45 2'60 2'90
CHAUFFERETTE bois ordinaire, sol- gnée à bar 1'60	LAMPE colonne, pied métal nickelé, tête marbrée, bec n° 11 hauteur 6'95	COUVERTURES mi-laine, grises. Tailles 12 x 180 140 x 180 165 x 215 180 x 220 2'20 2'90 4'45 5'15
CHAUFFERETTE en ter-blanc, coins à pans dessus 2'45	LAMPE de bureau pied métal nickelé, Complète, verre et mèche 5'75	COUVRE-PIEDS cretonne double face 13 x 185 inté- rieur coton. Le couvre pied 5'45
GLOBE de trottelle à essence. La pièce 0'35	GLOBE essence, métal nickelé, in- térieur feutre, jaçon Pi- geon. La lampe 2'45	COUVRE-PIEDS cretonne double face, 135 x 185, inté- rieur kapok. Le couvre-pied 7'25

EMPRUNT N° 5 0/0 BANQUE J. MOLINA

2, cours de l'Intendance, Bordeaux

Achat et Vente de tous Titres - Paiement de Coupons

Reçoit SANS FRAIS les Souscriptions à l'EMISSION 5 0/0 NATIONAL

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 9 OCTOBRE 1916

SOIERIES & LAINAGES

Paillette tout soie noir, blanc et couleur. Le mètre 1'95	Fantaisie Ecosse, tissu pour costumes et vêtements. largeur 140 c/m, le mètre 8'90	Petite Ecosse ventre de gris, tête naturelle, lisse queue peignée, 5'45
Satin ondoyant couleur, grande largeur pour Jupons. Le mètre 4'90	RAYON DE DRAPERIE (ter étane). Grand choix de Tissus pour Vêtements, Astrakans, Karakuls, Velours de laine, Draps unis et Tissus anglais, vendus à des prix exceptionnels de bon marché.	Jolie Ecosse forme pélerine façon lievre, garnie tête et queue, 7'75
Crêpe de Chine, grande largeur, nuances nouvelles. Le mètre 6'90	Costumes tailleur, draperie fantaisie, marine nouveauté, jupe nouvelle, vendus au rayon 59'	Nappes pates astrakan, bien moirées, cuir bleu qualité extra, pour vêtements et transformations, longueur 1 mètre sur 25' » 48 c/m.
Velours noir et couleur, schappe et pour modes et garnitures. Le mètre 2'45	Paletots noir forme nouvelle, vendus au rayon, au choix 49'	Grand choix de Peaux façon zibeline, castor, taupe, argenté clair et foncé, haute nouveauté de la saison. Pour lundi seu- lement. Au choix, la peau 6'75
Velours anglais, noir et couleur, largeur 83 c/m, pour Blouses et Costus. Le mètre 2'95	Jupons moire laine fant, unie, volant très juponnant, teintes mode 6'75	Vareuses pour Hommes et Jeunes Gens, en molleton belle qualité, marine et gris. Vendues au premier étage, la vareuse 16'95
Velours anglais noir, largeur 50 et 70 c/m. Depuis, le mètre 2'90	Peignoirs veloutine, forme nouvelle 7'90	Pantalons pour Hommes et Jeunes Gens, en cheviotte bleue et noire et en drap fantaisie. Vendus au premier étage, le pantalon 10' »
Tennis pour Chemisettes, rayures et carreaux fantaisie, largeur 80 c/m. Le mètre 1'25	Manteaux fillettes, formes nouvelles, draperie fantaisie marine et noir, 12'75	Caleçons et Gilets pour Hommes, tricot coton couleur, toutes les tailles 3'25
Draps coton grand teint, tissu imitation laine, rayures, damiers et écosseis, 1'75	Canotiers pour dames en teinture, garnis velours et couleur 10'50	Couvre-Pieds voyage laine, double face, 150 x 181. 12'95
Serge anglaise pure laine, pour Costumes, en marine et noir, largeur 100 et 130 c/m. Le mètre 4'90 et 3'50	Formes rond souple, véritable taupé ou mérinos, nuances mode. 18'75 9'90	Couvre-Pieds pour grand lit cretonne d'Al- dessins nouveaux, 190 x 210. 17'50
Diagonales pure laine, pour Costumes et Tailleur, larg. 105 Le mètre 5'90	Cravates pélerine, se fait en noir, 14'75	Pantoufles charentaises semelles et talons cuir. Du 35 au 41 Du 42 au 45 La paire 3'95 4'95
Cheviotte pure laine, noir, marine et toutes les nuances nouvelles, larg. 130 c/m. Vendu au Rayon, le mètre 7'90	Corsets tricot haute nouveauté, forme très enveloppante, article soigné 12'50	Sacs à main mouton petit grain, forme longue, seris peau. 5'95
Draps Amazone, pour Costumes et Manteaux, noir et toutes les nuances, largeur 130 c/m. Vendu au Rayon, le mètre 8'90	Petites Culottes pour Dames en jersey laine, toutes teintes, jarre. 5'90	
Mélange pour Robes, largeur 100 c/m, 2'95		
Grisaille drap pour costumes tailleur, largeur 140 c/m. Le mètre 5'90		

A LA Dame Blanche

Cours Victor-Hugo
BORDEAUX

LUNDI 9 Octobre ET JOURS SUIVANTS NOUVEAUTÉS D'HIVER



Costume Tai leur en cheviotte diagonale, noir, marine russe et marron, façon soignée. 45' »

Manteau Fillette en drap cheviotte hiver, gris et bronze forme cloche avec ceinture nouvelle. 13'75 (Et 1 fr. de plus par âge.)

Corsages en velours anglais côtelé, prune, vert et nattier 5'75 Prix exceptionnel

Jupons taffetas, très belle qualité, toutes nuances et 16'75

Serge Anglaise pure laine, qualité supérieure, 6'90

Tricoline pure Laine tissu haute mode, nuances nouvelles marine et noir larg. 130 c/m 12'50

Draperie Anglaise et **DIAGONALE** veloutée pure laine pour Manteaux et Costumes tailleur, largeur 130 c/m, gris, marron et noir. Occasion, le mètre 6'75

Chapeaux Canotiers et Bretons, teinture couleur et noir, 5'50

Manteau (modèle de la gravure), en drap diagonale hiver gris et bleu long 120/135 c/m toutes 25' » Le mètre, en drap chevron, 35' »

THIERY & SIGRAND

106, 108, 110, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

OUVERTURE DE LA SAISON AUTOMNE-HIVER LUNDI 9 OCTOBRE MISE en VENTE et Jours suivants,

COSTUMES VESTONS en beau tissu nouveauté, très solide, coupe et façon soignées. Pour HOMMES 45, 55, 75' Pour JEUNES GENS 13 à 18 ans 39, 49, 65'
PARDESSUS col ve- lours, beau tissu noir, ma- rengo ou fantaisie. 35, 45, 65' 32, 49, 59'
PANTALONS fantaisie, tissus rayés, chauds et so- lides. 10, 12, 16' 9, 11, 14'
COSTUMES ENFANTS forme marin 16, 20, 25, 29' ou quartier maître.
COSTUMES NORFOLK en jolies fantai- sies anglaises. 20, 25, 29, 35'
VAREUSES ANGLAISES en ratine ou PARDESSUS avec col velours, pour enfants. 20, 25, 35'
PELERINES capuchon fixe, en beau drap noir ou bleu. Longueur 60 70 80 90 10 12 15 18'
CULOTTES seules, cheviotte bleue. 3 50 4 25 5' »

CHOIX considérable en TISSUS Nouveautés pour VÊTEMENTS sur M SURE COSTUME ou PARDESSUS 70, 80, 90, 100'

Actuellement EXPOSITION des NOUVEAUTÉS de la Saison DEMANDER le CATALOGUE

A SAINT-PROJET

32, 34, 38, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet).

Nouvel arrivage de LAINE belle qualité toutes teintes. La 1/2 kilo 7'75

2.000 COLS MONGOLIE blanche pr enfants, depuis 3'95

LAINES extra belle noir marine horizon kaki, beige blanche. Le 1/2 k^o 12' - La pelote de 50 gr. 1'45

CHAPEAUX en velours, teinture, melusine, ottoman, spar- terie, formes h^o mod. 20', 14'95, 11'95, 9'95, 6'45, 2'95 et 1'95

bois considérable de COIFFURES de Fillettes, C^o garçonnets et Babys. 2'90, 5'90, 4'90, 3'95 et 1'95

LAYETTES : Lainages en tous genres Douillettes, Vêtements en ers et drap, robes blanches et couleur. Pélerines et robes de Suppléa. Brassières Prix sans concurrence.

MAGASIN VERT

LUNDI 9 Octobre CONFECTION LUNDI 9 Octobre

Elegant Manteau dernier genre, en beau lainage anglais mélangé, col et four- rure. Le manteau 45' »

Manteau cloche dernière nouveauté, avec poches, en beau lainage pure laine. Le manteau 55' »

Robe d'intérieur en velours côtelé, col forme nouvelle, garniture noir, nattier, grenat, marron, gris, marine, myrthe. La robe 27'50

Chemisier en belle flanelle pure laine, rayée mauve, marine et beige, empiècement forme nouvelle. La blouse 11'25

Jupon en moirette belle qualité, haut volant avec deux petits volants tronçés, tons coloris. Le jupon 8'90

Sac pour Dames genre sarquin, forme nouvelle, double moire, intérieur seris peau, en noir, maris bruns. Le sac 5'75

RAIMON LOUYS

LUNDI 9 OCTOBRE NOUVEAUTÉS et Jours suivants d'AUTOMNE VOIR NOS ETALAGES ENTRÉE LIBRE

Lundi 9 Octobre, Ouverture de la Saison AU MAGOT

Grande Mise en Vente-Réclame de CONFECTIONS, COSTUMES, FOURRURES Soieries, Lainages, Modes, Lingerie

FLANELLE pure laine, pour doublures. Le mètre 0'75	FLANELLE TOILE rayure fantaisie. Le mètre 1'45
COUVERTURES beige, mi-laine. 8'90	SOIERIES paillette et satin, toutes teintes. 2'25 et 1'25
VELOURS unis et façonnés pour garnitures et blouses. Le mètre 3'45	CORSETS coutil éru, belle qualité, baleinage souple, jarretelles. 7'95 et 4'95
MANTEAUX pour deuil, drap foulé, forme très mode. 39' » et 29' »	MANTEAUX joli drap fantaisie, très élégants. 59' »

GRAND CHOIX DE MANTEAUX POUR FILLETES ET ENFANTS Affaires exceptionnelles à tous les Comptoirs

PHARMACIE des GALERIES

A côté Cinéma Saint-Projet - 85-87, rue Ste-Catherine, Bordeaux

BANDAGES, 3'50, 5', 6', 8' PHOSPHO-BEEF tonique, 3'75

CEINTURES - distiques, 8', 10', 12', 15' ANIGAS-FROSE Bervé, 2'50

BAS à VARICES, 5', 6', 7', 8', pour malades Estomac, lab^o

Grand choix d'Eponges de Venise. Prix réduits.

PHOSCALORA POULAIN, 40 déjeuners (250 gr.), 2 fr.

FOURRURES. Stock indépuisable.

Gr. af. pr modistes, tailleurs, bandes de 1 à 12 centim, skungs, astrakan, vison, opossum, la- brador, chinchilla, hermine, pe- tit gris. St. parisienne Vodka, 3, place Puy-Paulin; 24, Inten- dance, entresol, Bordeaux; 37, rue Mazagan, 37, Biarritz.

CHAMP DE FOIRE - Joseph FABRÈGUES

Propriétaire LOTERIE du SUD-OUEST

Volailles avis ses Amis et Clients qu'il se trouve à sa place habituelle.

SOLDAT FRANÇAIS des pays ennemis, prisonnier en Allema- gne, demande mariage s'intéres- sant à lui. Ecrire: Henri Gosse- lin, prisonnier français, no 1184, baraque 61, Lager Holzminden (Allemagne).

SOUSCRIVEZ à l'EMPRUNT NATIONAL 5 0/0

Vendez vos titres ETRANGERS ou dépréciés. ACHAT AU COMPTANT au PLUS HAUT PRIX Le Comptoir central, 20, rue Chateaub, Paris, adressera gratui- tement Prix exacts et tous renseignements.

LAINES françaises g^{tes} pure laine pour coures, noir et couleur, réclame 6 fr. 95 les 500 gr. G4 choix laine fant. 100 marq. Dépôt de fabricques. FLOU- RA aîné, 2, place Tourny, Bordx.

606 VOIES URINAIRES.

- La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée et analysée de Sang (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Vésiculites chroniques et des Écoulements.

Avis aux Propriétaires d'Abelles

On achète toute l'année toutes quantités abelles vivantes avec miel. Prix supérieur au cours durant octobre. Dr. Rabier, L'Abellier, 123-125, rue de la République (Bdx).

ON dem. dame employée pour travaux dessin linéaire. Usi- ne Dormoy, 1, rue Villaris, Bdx. | CARCON DE COURSES deman- de 108, cours d'Alsace-Lorraine. | Références exig. S'adr. au mar.

ON dem. DEMANDE ouvriers ébénis- tes. BAYLE, 43, r. d'Albret.

